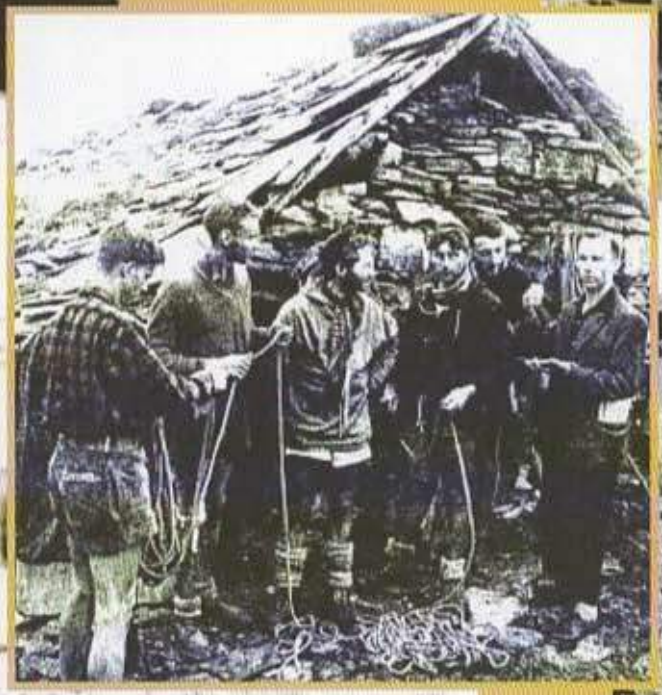
LES TRITONS FÊTENT LES 50 ANS DU CLAN DE LA VERNA

1947

1997



LES TRITONS FÊTENT LES 50 ANS DU CLAN DE LA VERNA (1947 - 1997)

Textes : Jean Philippe GRANDCOLAS
Maquette et conception : Brigitte BUSSIÈRE

[illegible] la collaboration de Laurent CADILHAC, Maurice CHAZALET, [illegible] Fabien DA[illegible]E, Guy LAMURE, Laurence TANGUILLE

Et la complicité de
Jacques CHO[illegible], Roger LAURENT,
[illegible] Michel LE B[illegible]T, Michel LETRONE et Marcel RENAUD

Nous remerc[illegible] la Féd[illegible] Française de Spéléologie
pour son aide fi[illegible] aux Actions Locales.

Le Clan des Tritons a été fondé en 1955, il est issu du Clan de la Verna des Eclaireurs de France fondé en 1947.

Spéléologie et disciplines connexes Explorations, expéditions et recherche scientifique Promotion et enseignement de la spéléologie Publications.

Association loi 1901 déclarée en Préfecture du Rhône le 17/09/1979 sous le n°14554.
Agrément Jeunesse et Sports du Rhône N°6981124 du 09/04/1981.
Club affilié à la Fédération Française de Spéléologie et au Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

Siège social :
7 Place Théodose Morel
69780 St-Pierre de Chandieu
Tél : 04 72 48 03 33
http://clan.des.tritons.free.fr

Réunion tous les 1er mardi du mois à 21 heures au siège du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
28 Quai Saint Vincent 69001 LYON
Tél : 04 78 39 71 78

Nombre d'exemplaires : 200
Date de parution : novembre 2004
Dépôt légal : ISBN en cours
Reproduction autorisée sous réserve d'y mentionner l'origine

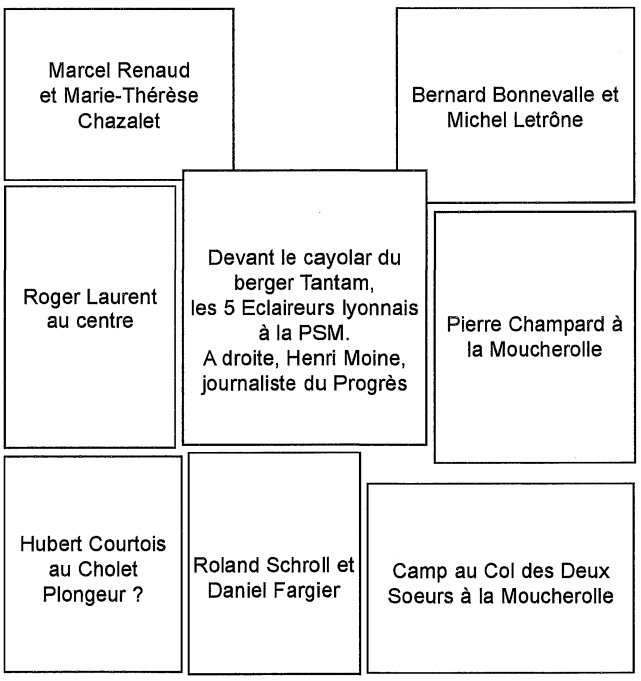
© Clan des Tritons, 2004

Imprimé par VLD
à Saint Priest (69)

Sommaire

- Avertissement 3
- Et le Rassemblement 3
- Le Mot du Président de la Fédération 4
- Le Mot de la Présidente du CSRRA 5
- Le Clan de la Verna (1947 - 1955) 6
- Le Clan des Tritons (1955 - 1971) 9
- Topographies et dessins 14
- Le Clan des Tritons (1972 - 1997) 18
- Note sur la bibliographie 21
- Les Tritons fêtent les 50 ans ... 22
- Souvenirs, souvenirs ... 24
- Liste des participants 26

Photos de couverture :



Avertissement

Initialement, une plaquette " commémorative " devait voir le jour pour le rassemblement du Cinquantenaire les 20 & 21 septembre 1997.

Or, le temps a été beaucoup plus rapide que ma capacité journalière au labeur. Personnellement, j'ai préféré reporter la parution de cette plaquette, plutôt que " d'expédier " le travail.

Un document a été distribué dans le cadre du rassemblement, il a eu un caractère confidentiel. Ce document a servi de base à la plaquette relatant ce 50 ème anniversaire.

Dans l'imminence, cet historique succinct a pour objectif premier de faire connaître " l'histoire ancienne" du club à " la nouvelle génération ", et d'informer "l'ancienne génération " des faits et gestes de l'actuelle équipe des Tritons.

Le deuxième objectif est que chaque lecteur concerné par une portion de cet historique, puisse apporter sa contribution, par les nécessaires corrections des incontournables erreurs que le temps et la mémoire peuvent engendrer. Et surtout de compléter et développer les chapitres de cet historique, par le témoignage oral ou écrit que chacun garde comme un patrimoine intime.

Exhiber les documents poussiéreux restés trop longtemps dans un coin obscur, sortir des arcanes les compte-rendus et autres vieilles topographies, éclaireront ceux qui poursuivent l'exploration souterraine.

Cette démarche permettra d'écrire les faits marquants d'une grande épopée de la spéléologie.

D'avance, je remercie tous ceux qui y contribueront.

Et le Rassemblement...

Près de 70 personnes présentes par ce beau week-end de septembre dans un cadre verdoyant, tacheté par les premières couleurs automnales sur le mythique massif du Vercors.

Un rassemblement à la hauteur des espérances ; toutes les générations représentées, de quelques mois à 70 ans (le doyen de ce rassemblement restera dans l'ombre !).

Pour la petite (ou la grande !) histoire de la spéléologie, quelques-uns des participants à ces 50 ans sont " à sortir de l'obscurité ", pour leur travail dans le milieu spéléo, pour les lignes qu'ils ont suscitées, pour leurs recherches, etc.

Ce seront pour commencer, **Louis Balandraux**, **Pierre Epelly** et **Michel Letrône**, 3 des 5 éclaireurs lyonnais à la Pierre-Saint-Martin, héros malgré eux de la tentative de sauvetage de Marcel Loubens dans le gouffre Lépineux, en 1952. **Michel Letrône** fut le président-fondateur du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône en 1960 (le premier du genre), le premier président de l'Ecole Française de Spéléologie en 1969, le fédérateur de la région Rhône-Alpes et l'un des protagonistes dans la création de la Fédération Française de Spéléologie. **Maurice Chazalet** a oeuvré par ses explorations assidues dans le Vercors notamment et son amélioration du matériel technique avec **Bruno Dressler** (absent lors de ce rassemblement). **Jacques Choppy** est un infatigable scribe toujours très actif dans le monde spéléo ; **Roger Laurent** le " personnage " et l'activiste de la documentation spéléo française ; **Michel Le Bret** explorateur de scialets et autre " Trou Qui Souffle ", le fédérateur de la spéléologie brésilienne dans les années soixante. Et pour sortir de ce monde misogyne, **Sylvie Aubriot** est un écrivain talentueux de romans à caractère spéléo.

Rendez-vous est donné pour un ouvrage plus conséquent sur l'Histoire du Clan de la Verna et des Tritons, et dans une plus longue échéance, pour fêter le siècle d'existence du clan.

Jean Philippe GRANDCOLAS
Président du Clan des Tritons
Président du Comité Départemental
de Spéléologie du Rhône

Le Mot du Président de la Fédération

Hommage aux "Tritons"

"Le Clan des Tritons" est un de ces rares clubs qui ont très fortement contribué à faire l'histoire de la spéléologie française. Sa participation à un grand nombre d'opérations d'envergure durant un demi siècle d'aventures, ajouté à la trempe de quelques personnalités aujourd'hui rattrapées par la célébrité, caractérise ce clan de copains qui continue à sévir sur nos Alpes.

Cet ouvrage qui fête le cinquantième anniversaire du Clan de la Verna puis du Clan des Tritons constitue un émouvant hommage à ce club dont les premières péripéties marquèrent une certaine journée de 1947, où un petit groupe de copains décida d'explorer la Fontaine Saint Joseph, au lieu-dit Verna en Isère. Ce premier contact avec le monde souterrain cristallisa une amitié et une curiosité dévorante pour de sombres arcanes. "Le Clan de la Verna" était né et le Bugey tout proche de Lyon subira les premiers assauts des intrépides éclaireurs.

Malgré les faibles moyens techniques de l'époque et les difficultés dues à la précarité des accès, de nombreuses campagnes d'explorations eurent lieu notamment sur le massif du Vercors,

Mais la grande aventure, pour tous ceux qui vécurent les années 1952 - 1953, restera l'épopée du Gouffre de la Pierre Saint Martin. En effet, tout commença pour les jeunes membres du Clan par une conférence à Lyon de Norbert Casteret et Marcel Loubens. Une nouvelle idylle avec un des plus prestigieux massifs calcaires français venait de se nouer. Hélas, nul ne se doutait à ce moment là que le destin viendrait impliquer les scouts lyonnais dans une tragédie qui tint la France entière en haleine et les solliciter pour participer au sauvetage de Marcel Loubens. Piètre récompense certes, mais le mois d'août 1953 verra l'exploration et la découverte de la salle de la Verna à -689 m, record du monde de l'époque dans cet immense réseau, plus connu des nouvelles générations sous le nom de La Pierre.

Dans les Alpes, la même année, Michel Letrône tente de plonger le siphon terminal de la grotte de la Diau en Haute Savoie et une autre équipe composée notamment de Jacques Choppy, Georges Garby et de bien d'autres, poursuit en Autriche l'exploration du Tonionschacht jusqu'à la côte -446m (4ème cavité mondiale à l'époque).

Les difficultés inhérentes au milieu souterrain sont telles que pour voir les projets transformés en succès il faut accroître l'efficacité des moyens de progression et faire appel à des techniques jusque là réservées à des domaines très différents. C'est la raison pour laquelle, lassés de voir les équipes de pointe stoppées par le siphon terminal, Michel Le Bret et Hubert Courtois réalisent avec des moyens de fortune un scaphandre autonome inspiré du fameux Commeinhes.

La maîtrise de la plongée souterraine permettra de spectaculaires résultats notamment à la Goule Noire, à la Grotte de la Balme, aux Cuves de Sassenage, à la Bouiche en Ariège, ...

Si l'attitude des hommes ne nous surprend plus, il en est de singulières et proches du paradoxe : c'est l'implacable nécessité d'un bouleversement interne, d'un cataclysme, pour redynamiser une organisation et la faire renaître, plus forte, et plus efficace. C'est ce qu'il advint au "Clan de la Verna" en 1955. De cette crise naquit "Le Clan des Tritons".

En 1960, nouvelle scission, Michel Letrône et une partie de l'équipe créent le Spéléo-Club de Lyon.
Quatre ans plus tard un homme de génie viendra se joindre à l'équipe des Tritons et apportera beaucoup dans l'évolution des matériels et des techniques, c'est Bruno Dressler. Celui-ci prend rapidement conscience des difficultés rencontrées sous terre et se penchera, entre autres, sur le délicat problème de la progression sur corde et mettra au point d'étonnantes inventions comme le Treuil Dressler, le Motocorde, etc.

En 1969, gagné par l'idée que la spéléologie a acquis ses lettres de noblesse et qu'il est temps de fournir un enseignement correct aux jeunes pour des questions de sécurité et d'efficacité, Michel Letrône crée l'Ecole Française de Spéléologie (E.F.S.) et en devient le Directeur. Neuf ans plus tôt, c'est le Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, premier C.D.S. de France, qui a vu le jour sous son impulsion.

Mais on ne peut terminer un aussi rapide tour d'horizon sans parler d'un autre très grand nom de la spéléologie alpine, Pierre Chevalier. Sur les traces de E.A. Martel qui visita en 1899 les grottes du Guiers et le Trou du Glaz, il consacra de longues années avec son équipe au fabuleux massif qui s'étend de la Dent de Crolles au Granier. Cela durera jusqu'en 1947. A l'initiative de Michel Letrône, les années 60 verront la reprise des explorations du fameux Réseau de la Dent de Crolles par les Tritons. Les résultats seront spectaculaires.

Mais n'est-il pas une gageure que de tenter de résumer en quelques mots 50 ans d'histoire ? En tout cas il est pour le moins peu courant dans notre fédération de pouvoir citer, dans le même club, autant de noms illustres qui marquèrent de leur empreinte la spéléologie française. Au-delà de ceux cités dans le texte, l'histoire en retiendra bien d'autres qui continuent de perpétuer l'épopée des Tritons, donnant ainsi tout son sens à cette longue fresque aux couleurs vives.

Claude VIALA
Président de la Fédération
Française de Spéléologie (de 1996 à 1999)

Le Mot de la Présidente du CSSRA

Lorsque mon président de club m'a demandé de " faire un mot, pour mettre dans la plaquette des 50 ans des Tritons ", je me suis posée la question de ce que j'allais bien pouvoir écrire. Certes, en tant que présidente du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes et membre du Clan depuis quelques années, on eut pu croire qu'écrire quelque chose à cette occasion tombait sous le sens ; mais c'est loin d'être le cas, sauf à tresser une couronne de louanges qui, sans manquer de sincérité, eut pu paraître convenue.

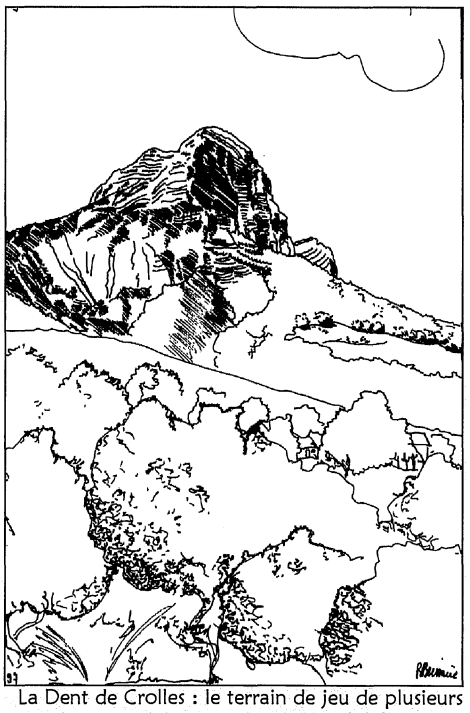
En regardant les 50 ans d'histoire que nos, mes, illustres prédécesseurs ont écrits, j'arrive toujours à me poser la même question : " aurais-tu été capable de faire la même chose qu'eux ? " humblement j'en doute. Aussi, avant d'en rencontrer parmi les plus fameux ce 20 septembre 1997, m'imaginais-je des gens un peu rugueux, portant sur eux le sens de l'effort ingrat et du sacrifice bref, des gens un peu spéciaux du genre " dur à cuire ".

Quand je les ai vu, au fur et à mesure de leur arrivée, j'ai été touchée de voir ces dames et ces messieurs, pour certains d'un âge très respectable, se reconnaître sur les photos et renouer avec facilité le fil d'une conversation coupé de nombreuses années auparavant, chacun dans le rôle qu'il tenait sans doute dans le Clan à l'époque. Je me suis dit alors qu'en fait, l'histoire du Clan ne s'était pas arrêtée, qu'elle continuait, que j'en étais moi aussi et que, ma foi, passée l'époque glorieuse et quasi mythologique, le chemin à parcourir était tout aussi intéressant. Même s'il faut reconnaître que notre pratique a beaucoup évolué, elle garde toute sa valeur, contribuant à allonger l'ouvrage qui depuis 50 ans est sur le métier.

A mon sens l'histoire de ce Clan de la Verna puis des Tritons, et j'aime assez ce terme un peu tribal, dépasse la simple accumulation de faits héroïques et démontre toute la richesse et la solidité des relations humaines qui se tissent dans ce milieu si particulier de la spéléologie.

Nous en sommes momentanément les dépositaires, charge à nous de l'enrichir et de savoir passer le flambeau.

Laurence TANGUILLE
Présidente du Comité Spéléologique
Régional Rhône-Alpes (de 1994 à 2000)



La Dent de Crolles : le terrain de jeu de plusieurs générations de Tritons
Dessin de Brigitte Bussière

Nota : comme cette plaquette a pris un "gros" retard et que, parallèlement, il y a eu des changements "politiques" au sein de la FFS, certaines signatures sont devenues obsolètes ! mais les écrits restent...

Le Clan de la Verna (1947 - 1955)

Les débuts

Tout commence un jour de Toussaint 1947, à la **fontaine Saint-Joseph** ou **grotte de Verna**, dans la petite commune du même nom, en Isère, à une trentaine de kilomètres à l'est de Lyon ; une bande de jeunes lyonnais vient y goûter les joies de la spéléologie. **Clan de la Verna**, tel sera le nom de ce groupe issu des Eclaireurs de France, en souvenir de leur première sortie.

Aout 1952 - Pierre Saint Martin

De gauche à droite : Daniel EPELLY, Pierre EPELLY, Roger BALANDRAUX dit Milou, Michel LETRONE dit Coco, Georges BALANDRAUX

Pour un club lyonnais, le Bugey est un proche terrain de jeu : à l'initiative de *Jacques Choppy*, le Clan de la Verna progresse de 200 mètres dans la maintenant très connue **grotte du Crochet** à Torcieu dans le département de l'Ain.

Pendant la période 1948/1949, à la **grotte de la Conche** à Nances (Savoie), le Clan de la Verna explore 250 mètres de galeries vierges grâce au pompage des voûtes mouillantes 1, 2 et 3 et s'arrête au siphon 4.

En 1949, le Clan participe au sauvetage de 7 touristes perdus dans la **grotte de la Diau** en Haute-Savoie.

Louis Balandraux du Clan de la Verna explore la **grotte de la Doua** à Saint-Rambert-en-Bugey jusqu'au siphon temporaire, en donne une première topographie en plan, datée du 10 Octobre 1949 et portant sur 200 mètres.

Toujours en 1949, dans l'Ain, sont explorés le **gouffre de la Petro** jusqu'à -90 mètres et la **lézine des Cordus** jusqu'à -50 mètres.

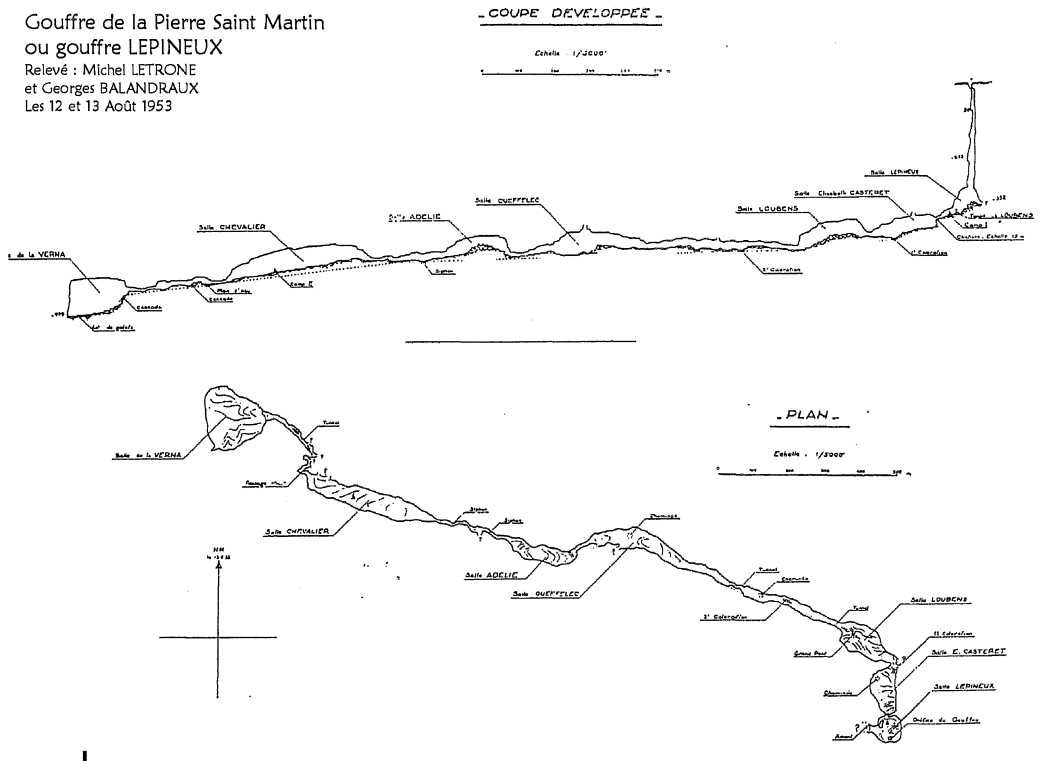
Le 9 septembre 1950, une équipe des Eclaireurs de France (*Garciaz* du Clan de la Diau, *Louis Balandraux et Hubert Courtois*) s'arrête faute d'échelle dans le réseau actif vers -200 mètres, dans le **gouffre du Pertuis** (ou P14) sur le massif du Parmelan (Haute-Savoie).

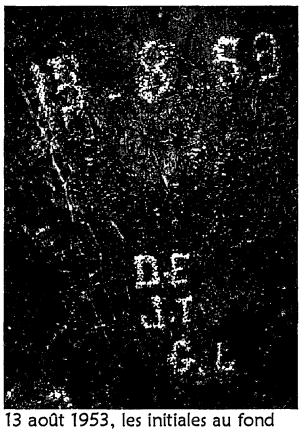
En 1951, au **gouffre de la Balme d'Epy**, dans le Jura, *Daniel Epelly et Michel Letrône* découvrent 75 mètres de galeries et atteignent le cours actif à -28 mètres, où ils sont arrêtés par un éboulis.

Le Puits Lépineux et la Pierre-Saint-Martin

L'équipe est jeune, très dynamique et ambitieuse, et c'est à l'occasion d'une conférence tenue par Norbert Casteret et Marcel Loubens à la salle Rameau de Lyon, que le premier contact avec le fabuleux massif de la Pierre-Saint-Martin est établi. Dès l'été 1952, plusieurs membres du Clan de la Verna (*Michel Letrône - Louis et Georges Balandraux - Daniel et Pierre Epelly*) se retrouvent sur ce massif, leur exploration débute par le

Gouffre de la Pierre Saint Martin
ou gouffre LEPINEUX
Relevé : Michel LETRONE
et Georges BALANDRAUX
Les 12 et 13 Août 1953




13 août 1953, les initiales au fond de la Salle de la Verna : Daniel Epelly, Jimmy Théodor et Georges Lépineux. Cliché Philippe Monteil

gouffre Fertel au Col de la Pierre-Saint-Martin, arrêté à -170 mètres, il est prolongé jusqu'à -243 mètres. Lorsque survient l'accident très médiatisé de Marcel Loubens au bas du **puits Lépineux**, ce sont les "scouts lyonnais" que l'on vient chercher. Ils descendront le grand puits profond de 320 mètres à l'échelle, ils se pitonnent ensuite à divers paliers du grand puits pour aider à la remontée... qui ne se fit pas puisque Loubens mourut au fond. Cet exploit valut à cette jeune équipe les honneurs de la presse (*voir articles de presse ci-dessous*).

Le record du Monde

En août 1953, une équipe revient à la charge sur le massif de la Pierre-Saint-Martin, le deuxième siphon (le premier étant désamorcé) du **Trou du Sorcier** ou **source d'Illamina (Laminako Ziloa)** est plongé (*Daniel Epelly et Michel Letrône*) et la **grotte de Bentia** est plongée jusqu'à - 25 mètres (*Michel Letrône*). Le **gouffre des Bergers de Féas** est exploré jusqu'à -135 mètres. Mais l'exploit de cette année 1953, restera la pointe jusqu'à la **salle de la Verna** dans le **gouffre Lépineux** (-689 mètres, cotée à l'époque -728, le record du monde ! pour un développement de 2611 mètres), par *Daniel Epelly, Georges Lépineux et Jimmy Théodor, Michel Letrône et Georges Balandraux* suivent en topographiant.

HÉROS DE LA CATASTROPHE DE L'AN DERNIER

Trois scouts lyonnais participeront à la nouvelle exploration du gouffre de La Pierre-Saint-Martin

France-Soir

A LA PIERRE-SAINT-MARTIN

L'équipe du fond descendue à 730 mètres

a battu le record du monde de la profondeur

A La Pierre-Saint-Martin

- 730 mètres record du monde d'exploration établi par les scouts lyonnais

Deux des quatre nouvelles salles porteront les noms de Pierre Chevalier et du clan de la Verna

En 1954, *Louis Balandraux* avec *Norbert Casteret, Mauer et le Docteur Mairey* [1] reconnaissent un kilomètre de galerie dans la branche amont du **gouffre Lépineux**. Toujours sur la Pierre-Saint-Martin, *Georges Balandraux et Jacky Lapraye* descendent le Trou des Belges jusqu'à -90 mètres environ.

La grotte des Deux-Soeurs

En 1952, à la **grotte des Deux-Soeurs**, dans la face orientale du Vercors, le Clan de la Verna explore le réseau de la Verna jusqu'à -176 mètres. L'année suivante avec le C.A.F. de Grenoble, ils poursuivent l'exploration du réseau des Grenoblois et des Enragés, jusqu'à -220 mètres. Le réseau de la Verna sera terminé en 1954 à -315 mètres (surcoté à l'époque à -372 mètres). Ne pouvant plus progresser au fond et voyant tout l'intérêt du massif sus-jacent, la prospection du lapiaz est commencée. Le **scialet de la Nymphe** est alors découvert, son exploration s'arrête à -65 mètres par obstruction de glace. En 1956, le clan organisera le Camp National des Eclaireurs de France : le réseau de la Verna est revisité (bivouac), sans aucune découverte.

Comme l'écrivait *Michel Letrône* :

"Il y eut un jour où le Clan de la Verna en eut assez de se trouver brusquement devant l'obstacle tant redouté, devant le classique siphon qui marque la fin de tous les plus beaux espoirs, et de ne pouvoir rien faire. La chatière la plus exiguë, l'escalade la plus exposée, le puits le plus vertical ou la cheminée la plus aérienne finissaient toujours par céder ; mais là, le mur liquide, glacial et inhumain ...".

Principaux explorateurs : *Michel Letrône - Louis et Georges Balandraux - Daniel et Pierre Epelly - Jacques Choppy - Hubert Courtois - Michel Le Bret [2] - Marcel Renaud - Jacky Lapraye - Bernard, Joseph, Emmanuel et Roger Lançon - Georges Gindre - André Duhoo - Maurice et René Allard - Yves Mathieu - Maurice Fourquet - Claude Delmotte, et en 1956, lors du Camp National, participation des membres des clans de Casablanca, Limoges, Paris, Toulon et Tunis.*

Premières Plongées

Ainsi, en 1951, les premières brasses sont effectuées dans la grotte de la Balme (Isère), plongées poursuivies en 1952 ; les péripéties étalées sur 5 années sont contées dans le bulletin du C.N.S. n°4 (1955).
Les plongeurs : *Georges Balandraux - Louis Balandraux - Bernard Bonnevalle - R. Cachet - Daniel Epelly - Pierre Epelly - Michel Letrône.*

Le 1er janvier 1953, une tentative de plongée sur une quinzaine de mètres est faite dans le siphon terminal (siphon Chevalier) de la **grotte de la Diau** (Haute-Savoie) par *Michel Letrône*. En Ardèche, 20 mètres sont plongés à la **résurgence de Boude** (*Daniel Epelly et Michel Letrône*) ; à la **Baume du Pêcher**, plusieurs voûtes mouillantes sont franchies et ouvrent la voie à 600 mètres de belle rivière souterraine *(Michel Letrône, Joseph et Bernard Lançon, Michel Le Bret).*

Un petit récit de *Michel Le Bret* ou les " dessous " du Clan de la Verna - 1953

"Depuis trois mois nous préparons activement notre camp d'été. Nous avons décidé d'aller en Autriche tenter la descente d'un vaste gouffre, le plus profond connu jusqu'à présent dans ce pays et que la dernière expédition autrichienne de 1936 a laissé pour inachevé.

Oui, nous avons décidé de faire " notre gouffre " puisque nos camarades du clan, " les héros de la Pierre-Saint-Martin " nous ont bien fait comprendre, que nous, les bleus, n'avions aucune chance de descendre à la Pierre, ce privilège étant seul réservé aux " Scouts Lyonnais ", les cinq équipiers ayant l'année précédente, participé à la tentative de sauvetage après le dramatique accident de Loubens.

Le clan, cette année, fera deux camps d'été, et peut-être nos deux équipes rivaliseront-elles pour le record du monde de profondeur. L'équipe, avec un grand " E " à la Pierre St Martin et nous, au " Fledermauss Höhle "."

Le Tonionschacht

En 1953, pendant que " l'élite " explore les dessous de la Pierre-Saint-Martin, une autre équipe du Clan de la Verna va poursuivre l'exploration du **Tonionschacht** ou **Fledermaushöhle**, en Autriche, jusqu'à -557 mètres (donné à -446 mètres en 1977) (considéré à l'époque comme le premier gouffre autrichien et le quatrième mondial).
Principaux explorateurs : *Jacques Choppy - Hubert Courtois - Michel Le Bret - Marcel Renaud - Jacky Lapraye - Bernard, Emmanuel et Roger Lançon - Georges Garby (Clan de la Toison d'Or de Dijon) et l'autrichien Lorenz Lindenbach.*

Trou Qui Souffle

En octobre 1953, débutent les explorations au **Trou Qui Souffle**, par la Galerie des Condensations, découverte du puits Cigale ; en novembre, découverte de la rivière de la Toussaint, le réseau dépasse le kilomètre et en décembre, exploration du début du réseau du Pont d'Arc. En juillet 1954, exploration du réseau Cigale, la topographie est levée (quelques explorations seront poursuivies en 1956). Le T.Q.S. atteint 4400 mètres pour 218 m de profondeur (+55 m).
Principaux explorateurs : *Michel Le Bret - Marcel Renaud - Jacques Choppy - Louis et Georges Balandraux - Hubert Courtois - André Duhoo - Jacky Lapraye.*

Autres Massifs, autres Explorations

En mai 1953, *Jacques Choppy, Bernard et Roger Lançon* explorent un kilomètre de galerie dans la **grotte ardéchoise de Sanilhac** (ou de Pisenas).

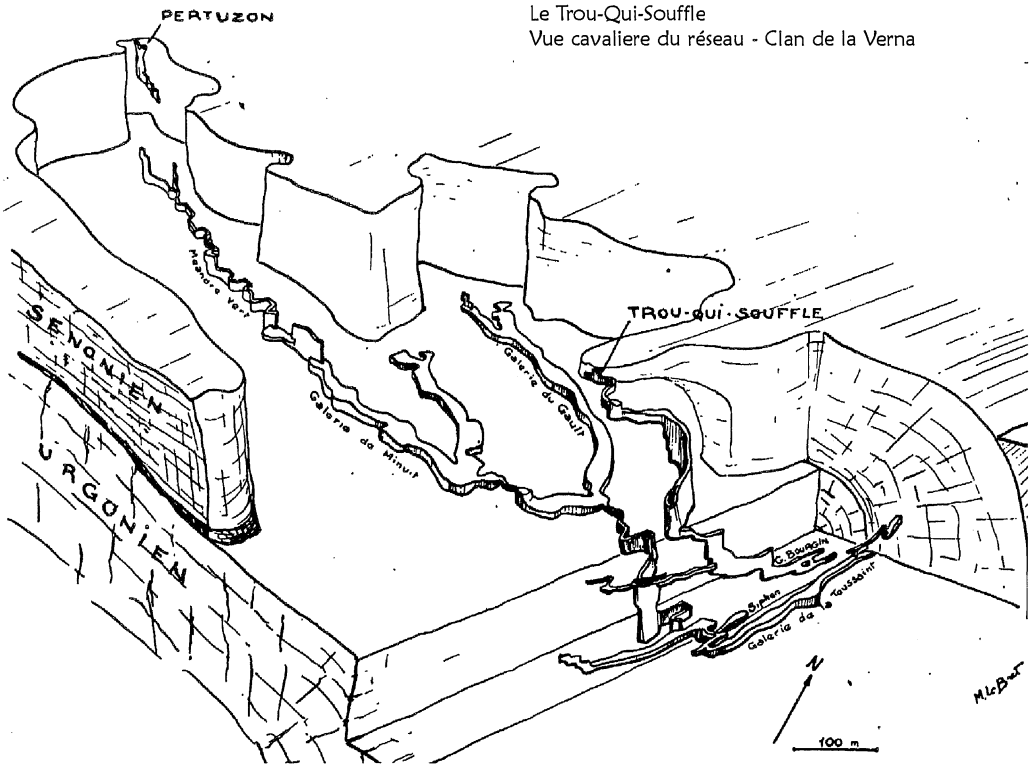
Le Clan de la Verna s'intéresse à la forêt d'Herbouilly, dans le Vercors : le siphon de la **grotte des Ramats**, désamorcé, permet l'exploration de 600 mètres de conduits et l'accès par l'escalade de 11 mètres. Plus haut, en cherchant la jonction, il explore le Dragon Chinois (143 mètres) dans le **Gour Fumant**.

Au **gouffre de L'Epigneux** ou d'Hostiaz (Ain), une désobstruction à la base des puits d'entrée permet de trouver la suite.

En 1953, au **scialet de la Combe de Fer** (Massif du Vercors), à la suite du Spéléo Club de Paris (1937), *Michel Le Bret et Hubert Courtois* forcent le passage à la base du P55, leur topographie donne -192 mètres.
A la **grotte des Faux-Jallifier** (Vercors), 250 mètres de galeries sont explorés (*Hubert Courtois - Jacky Lapraye - Marcel Renaud - Michel Le Bret*).

En 1954, *Michel Letrône* effectue son service militaire à Toulon, au Groupe d'Etudes et de Recherches Sous-Marines, il met à profit cette situation privilégiée pour effectuer quelques plongées : **siphon de la Baume de Dardennes** sur 20 mètres et à la **Foux de Sainte-Anne d'Evenos** sur 50 mètres.

A la **grotte de Corveissiat** (Ain), le premier siphon de 35 mètres est franchi par *Daniel Epelly*, arrêt sur un deuxième.

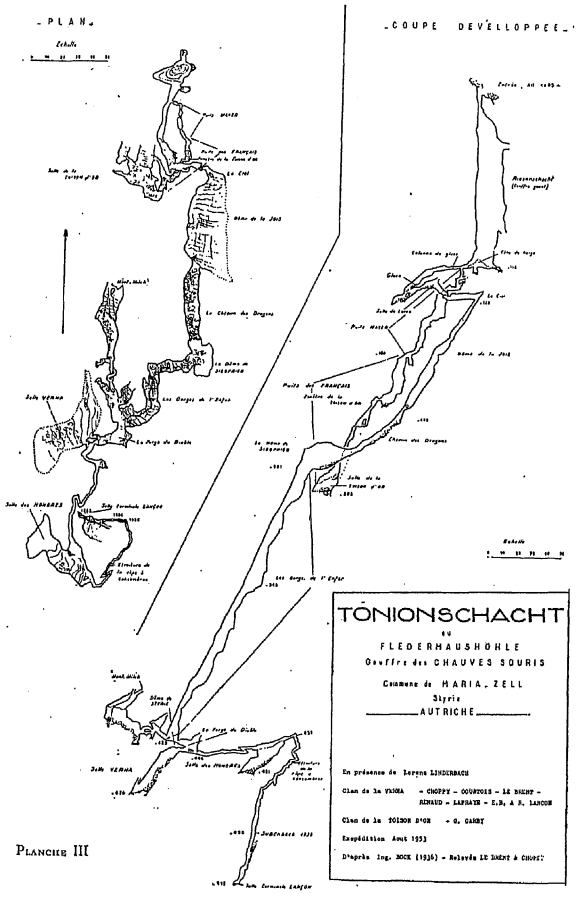


Le Trou-Qui-Souffle
Vue cavaliere du réseau - Clan de la Verna

Pendant l'été 1954, *Georges Balandraux et Jacky Lapraye* en compagnie de *Jean Charles Trébuchon* débutent les explorations à **l'aven du Marteau**, à Vallon-Pont-d'Arc. Le fond sera atteint à -106.

En ce qui concerne le matériel, les débuts " d'industrialisation " virent le jour au Clan de la Verna : fabrication d'échelles, amélioration des techniques individuelles, etc. Par ailleurs, *Michel Le Bret et Hubert Courtois* démontent un scaphandre autonome Commeinhes, prêté par le Clan E.D.F. Claude Sommer à Paris, et en réalisent une reproduction.

Le Clan des Tritons (1955 - 1971)



Tonionschacht - Autriche
Clan de la Verna - 1953

La rupture

Au début de 1955, des divergences entre personnes provoquent la crise au sein du Clan de la Verna, le " gros de l'équipe " fonde alors le **Clan des Tritons**. Là commence son histoire. Les " rescapés " du Clan de la Verna poursuivront certainement les activités pendant encore un certain temps, mais leurs explorations, semble-t'il, n'ont pas été relatées !

Michel Letrône - grotte de la Balme - Isère

Les plongées

Les activités subaquatiques reprennent de plus belles ; les plongées à **Goule Noire**, dans les gorges de la Bourne, sont gênées par la turbidité de l'eau et la violence du courant, 70 mètres sont franchis (*Hubert Courtois et Michel Letrône*). Retour dans la *grotte de la Balme*, où 200 mètres sont plongés.

Michel Letrône

[1] *Pour la petite histoire, le Docteur Mairey a exercé pendant de longues années à Lure, petite ville haute-saônoise. Il fut le seul rescapé du plus grave accident de la spéléologie à la grotte de la Creuse, dans le Doubs, en novembre 1951 (5 morts par noyade suite à une crue de la rivière souterraine), et dans les années 70, Jean-Philippe Grandcolas, également originaire de la région, a fréquenté son cabinet médical.*

[2] *Instructeur fédéral des Eclaireurs de France; signalons le rôle de Michel Le Bret au Brésil : par ses explorations, les publications qu'il en fit, et comme fédérateur de la spéléologie brésilienne, en organisant les quatre premiers congrès nationaux et en fondant la Société Brésilienne de Spéléologie en 1969.*

Dans le cadre grandiose du cirque de Combe-Laval (Vercors), sourd la **résurgence du Cholet**, le siphon de plus de 100 mètres est franchi, mais la violence de la cascade qui suit, oblige à une replongée immédiate (*Bernard Bonnevalle et Michel Letrône*).

Cette année 1955 voit la profondeur du **gouffre Berger** à -985 ; aussi, grenoblois et lyonnais se retrouvent-ils aux **Cuves de Sassenage**, pour y rechercher la suite du fameux gouffre ; *Michel Letrône*, puis *Bernard Bonnevalle* passent un premier siphon de 25 mètres et s'arrêtent dans le deuxième au bout d'une centaine de mètres. *Marcel Renaud* participera à des expéditions au **gouffre Berger** et à l'exploration du puits Marry. Le 9 Août 1956, la liaison est réalisée entre ces 2 cavités par *Marcel Renaud et Michel Eyraud* de Montpellier.

Inlassablement, plusieurs siphons sont plongés dans d'autres régions : à la **grotte de La Bouiche** en Ariège (67 mètres, -20) par *Serge Bour, Bernard Bonnevalle et Michel Letrône*, à la **résurgence de Morette** en Haute-Savoie (25 mètres, -15) par *Michel Le Bret et Michel Letrône* et à la **grotte de Bournillon** (30 mètres, arrêt sur un lac) dans le Vercors par *Michel Letrône*.

1957 : campagne de plongées dans le Tarn-et-Garonne : *Michel Letrône* plonge au **Gourp de Feneyrols** (80 mètres et -35) et à la **grotte de Thouriès** à Cazals, sur 80 mètres. Dans le Tarn, il plonge le siphon aval de la **grotte du Calel** à Sorèze.

A la **grotte de Thaïs**, à Saint-Nazaire-en-Royans (Drôme), *Michel Letrône* plonge le premier siphon de 50 mètres.

Ain, Ardèche, Vercors :

Autres explorations
Dans le Vercors (cirque de Combe-Laval), la **grotte des Tritons** est explorée en septembre 1956 jusqu'à une voûte mouillante ; en octobre, cette dernière étant asséchée, la suite est explorée (longueur : 582 mètres).

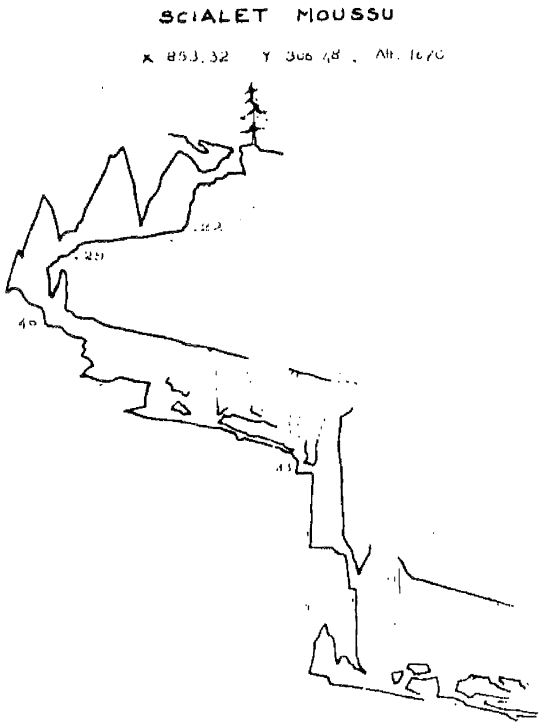
Au **gouffre de L'Epigneux** ou d'Hostiaz (Ain), la galerie du Siphon est explorée.

1957 voit la découverte d'un " grand trou ", le **scialet Moussu**, sur les pentes de la Moucherolle (Vercors), son exploration s'arrêtera cette année-là sur le fameux "Dénoyauteur" à -144 mètres.
Principaux explorateurs : *Maurice Allard - Chazal - Jacques Choppy - Hubert Courtois - André Duhoo - André et Emile Fournier - Michel Le Bret - Marcel Renaud - Renaudin.*

Forçant la chatière de l'abbé Mouton à -84 mètres, dans une cavité qui deviendra une grande classique du Vercors : le **scialet du Trisou**, *Valentinois et Tritons* s'arrêtent dans le puits de l'Infini vers -250 mètres. Le fond (-273 mètres) sera atteint l'année suivante.
Principaux explorateurs (Tritons) : *Jacques Choppy - Marcel Renaud - Michel Letrône - Maurice Chazalet [3] - André Duhoo.*

Poursuite des explorations en 1958 et 1959 au **gouffre de L'Epigneux** ou d'Hostiaz (Ain) : la rivière est explorée et le passage du lac franchi en canot. Au total, 1330 mètres sont topographiés.

Pendant l'été 1959, un camp de prospection se déroule sur les lapiés de Darbounouse et Tiolache (Vercors) et dans les gorges de la Cèze (Gard).



Le Scialet Moussu en 1957 (croquis de *Michel Le Bret*)

C'est un peu avant les années 60 que les Tritons explorent la galerie supérieure dans la **grotte des Chataigniers** à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche).

En 1960, à la **grotte de la Toupine** (Saint-Remèze - Ardèche), est exploré un labyrinthe de galeries se recoupant sur 3 étages.

La Dent de Crolles :

Première période (1959 - 1971)
Rien ne s'est plus passé dans le fameux réseau cartusien de la **Dent de Crolles**, depuis 1947, année où *Pierre Chevalier* (Spéléo Club Alpin de Lyon) l'a quitté après 12 ans de recherches laborieuses et près de 17 kilomètres de galeries et puits explorés. Le récit de cette fabuleuse aventure est écrit dans le savoureux **" Escalades Souterraines "**.

A partir de 1959, les Tritons, puis le Spéléo-Club de Lyon vont reprendre les explorations par le **Trou du Glaz**.

A gauche : Roger Laurent

En 1960, 665 mètres de première sont effectués (total réseau : 17 563 mètres).

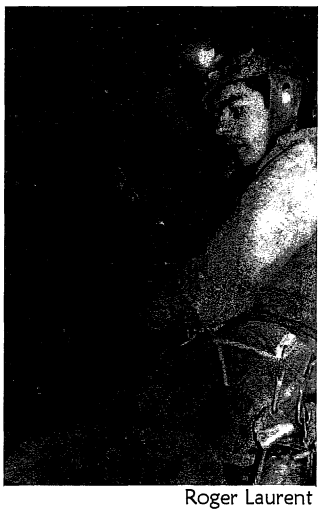
En 1961, le Métro est découvert, 672 mètres de première sont réalisés (total réseau : 18 235 mètres).

En 1962, *Bernard Moulin* (S.C. Lyon) est mortellement blessé suite à une chute de blocs dans un puits qui porte dorénavant son nom. Face aux difficultés pour ressortir son corps, il fut enterré à la base de ce puits. Cette année là, 1630 mètres de première sont explorés (total réseau : 19 865 mètres).

En 1963, la première traversée **P40 - Guiers Mort** est effectuée par la Galerie Guillemin, le Métro et la Galerie de la Solidarité : 2217 mètres de première (total réseau : 22 082 mètres).

En 1964, de nouvelles jonctions sont réalisées : Métro - Guiers Mort par l'Escalier de Service et Métro - Grand Collecteur par l'Escalier de Service bis ; 1883 mètres de première sont parcourus (total réseau : 23 965 mètres).

En 1965, 625 mètres de première sont explorés (total réseau : 24 590 mètres).



Roger Laurent

En 1966, face Est de la Dent de Crolles, la jonction est faite entre la **grotte des Montagnards** et la **grotte Chevalier**. En 1967, le réseau totalise 26 165 mètres.

En 1968, la première traversée **Glaz - Guiers Mort** est réalisée par le Puits Labour ; la Cascade Rocheuse est escaladée (total réseau : 27 385 mètres).

En 1969, le Boulevard des Tritons est parcouru jusqu'au Puits Isabelle : 1927 mètres sont topographiés.

En 1970, c'est la pause chez les Tritons, les "vieux" se calment, les jeunes arrivent ! 332 mètres de première.

En 1971, un kilomètre de première totalisé entre la Galerie du Solitaire, la Galerie Sans Nom et la Galerie Noire (total réseau : 31 500 mètres).

Principaux explorateurs des Tritons et SC Lyon de 1959 à 1971 : *Michel Letrône - Gilles Babenko - Jean Paul Dotto - Norbert Souty - André Fournier - Maurice Fourquet - Maurice Chazalet - Maurice Michel - Roger Laurent* [4] *- Jackie Peguy (Club Ursus) - Emile Fournier - Tony Rouge - Bernard Moulin.*

Nouvelle " fracture "

En 1960, une nouvelle scission s'effectue au sein du clan : une partie de l'équipe avec *Michel Letrône* crée le Spéléo-Club de Lyon, qui disparaîtra à la fin des années 80. Cette même année, *Michel Letrône* est le président-fondateur du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône. Responsable de la Commission des stages depuis 1961, il sera en 1969 le premier président de l'Ecole Française de Spéléologie et le restera jusqu'à Novembre 1973 (en 1963, une partie des membres du SC Lyon - Letrône, Babenko, Michel, Dotto - reviennent s'inscrire aux Tritons, à la suite d'une " fracture au SC Lyon ").

En 1961, le Clan des Tritons fusionne avec le Clan du Cormoran et commence à utiliser le fameux SPIT " **S**ociété de **P**rospection et d'**I**nventions **T**echniques " (cheville à expansion), depuis peu " testé " par le Groupe Spéléo Valentinois.

[3] *Toujours membre des Tritons, un des piliers du clan jusqu'aux années 1970.*

[4] *Toujours membre des Tritons et très actif à la commission Documentation et Publications de la FFS.*

Le Vercors

Parallèlement aux explorations à la Dent de Crolles par une équipe Tritons - S.C. Lyon, les activités se développent principalement sur le Massif du Vercors. En 1962, *Marcel Renaud* participe à 2 expéditions avec la M.J. Romans, le S.C. Vercors, le G.S. Valence et le S.G.C.A.F. au **scialet Vincens,** découvert l'année précédente.

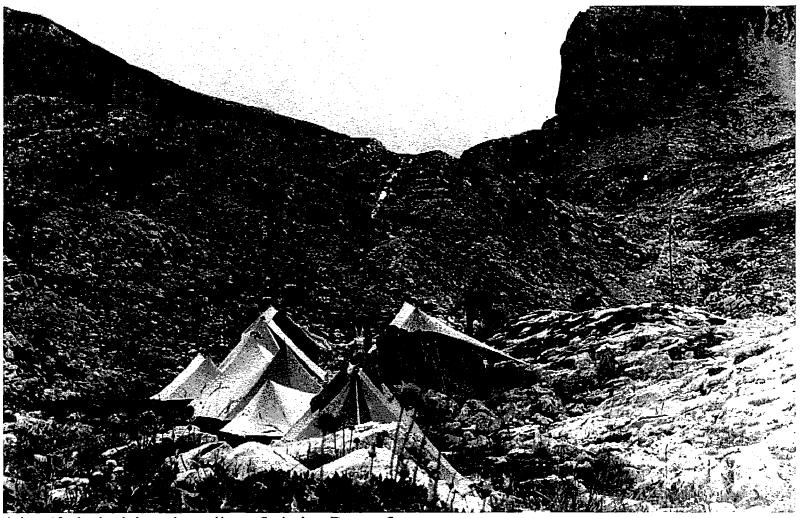
En Août 1962, *Hubert Courtois et Marcel Renaud*, avec une équipe du G.S. Valence, découvrent la rivière dans la fameuse **grotte de la Luire**.

En 1963, le passage en glace de -65 mètres est ouvert au **scialet de la Nymphe**, arrêt au sommet d'un puits à -75 mètres. A la **grotte de la Luire,** une tentative à la voûte mouillante de -218 mètres échoue.
Le **scialet Monique**, à proximité de la Nymphe, est exploré jusqu'à -103 mètres.

En 1964, une nouvelle recrue des Tritons, *Bruno Dressler*, va contribuer de manière décisive à changer et améliorer les techniques d'exploration et la sécurité. Le descendeur et les bloqueurs tels que nous les connaissons encore aujourd'hui sont conçus par ce génial inventeur.

L'entrée de la Nymphe - Marcel Renaud

Si les remontées de puits s'effectuent toujours aux échelles, les équipiers sont désormais totalement autonomes.
La sécurité, la rapidité et l'efficacité des explorations sont nettement améliorées.
Durant les années 1960-1970, les Tritons ont été très actifs dans la vente de matériel de qualité : échelles, bloqueurs et descendeurs.


Massif de la Moucherolle - Col des Deux Soeurs

Le scialet de la Nymphe Emue

Enfin, ça continue au **scialet de la Nymphe** ! L'exploration s'arrêtera à -401 mètres, sans avoir jonctionné avec la **grotte des Deux-Soeurs**. Une coloration dans cette dernière à -300 mètres ressort à **Goule Blanche**, 700 mètres plus bas et à 8500 mètres de distance.

Principaux explorateurs : *Marcel Astier - Gilles Babenko - Michel Chabaud - Maurice Chazalet - Daniel Fargier - Jacky Pouvaret - Marcel Renaud - Alain Rey - Tony Rouge - Roland Schroll.*

L'année 1965 verra les Tritons à **Goule Blanche,** où remontées au mât et plongée seront sans succès.

Le scialet Moussu

Le **scialet Moussu** est rééquipé, le Dénoyauteur est franchi, l'exploration s'arrêtera à -410 mètres au sommet du P80.

En 1966, le fond du **scialet Moussu** est atteint à -536 mètres.

Principaux explorateurs en 1965 et 1966 : *Pierre Champard - Roland Schroll - Tony Rouge - Jean Paul Dotto - Maurice Michel - Marcel Astier - Jean François Billon - Jacky Pouvaret - Maurice Chazalet - Jean François Rey - Jean Claude Borel - Roland Chassepot - Leroy - Georges Arnoux - Daniel Fargier - Bruno Dressler - Norbert Souty.*

Autres explorations

Une campagne de dynamitages avec le G.S. Valence est faite à la **résurgence du Cholet**, pour abaisser le niveau du siphon. L'année suivante, la cascade à la sortie du siphon est escaladée sur 6 mètres. Les dynamitages seront poursuivis en 1966.
Dans l'Ain, les Tritons établissent la coupe et le plan de la **grotte du Crochet**.

En 1968, dans le Bugey, avec les Ursus, la galerie supérieure du **gouffre de la Morgne** est redécouverte ; la topographie est commencée sur une centaine de mètres, mais ne sera jamais publiée.

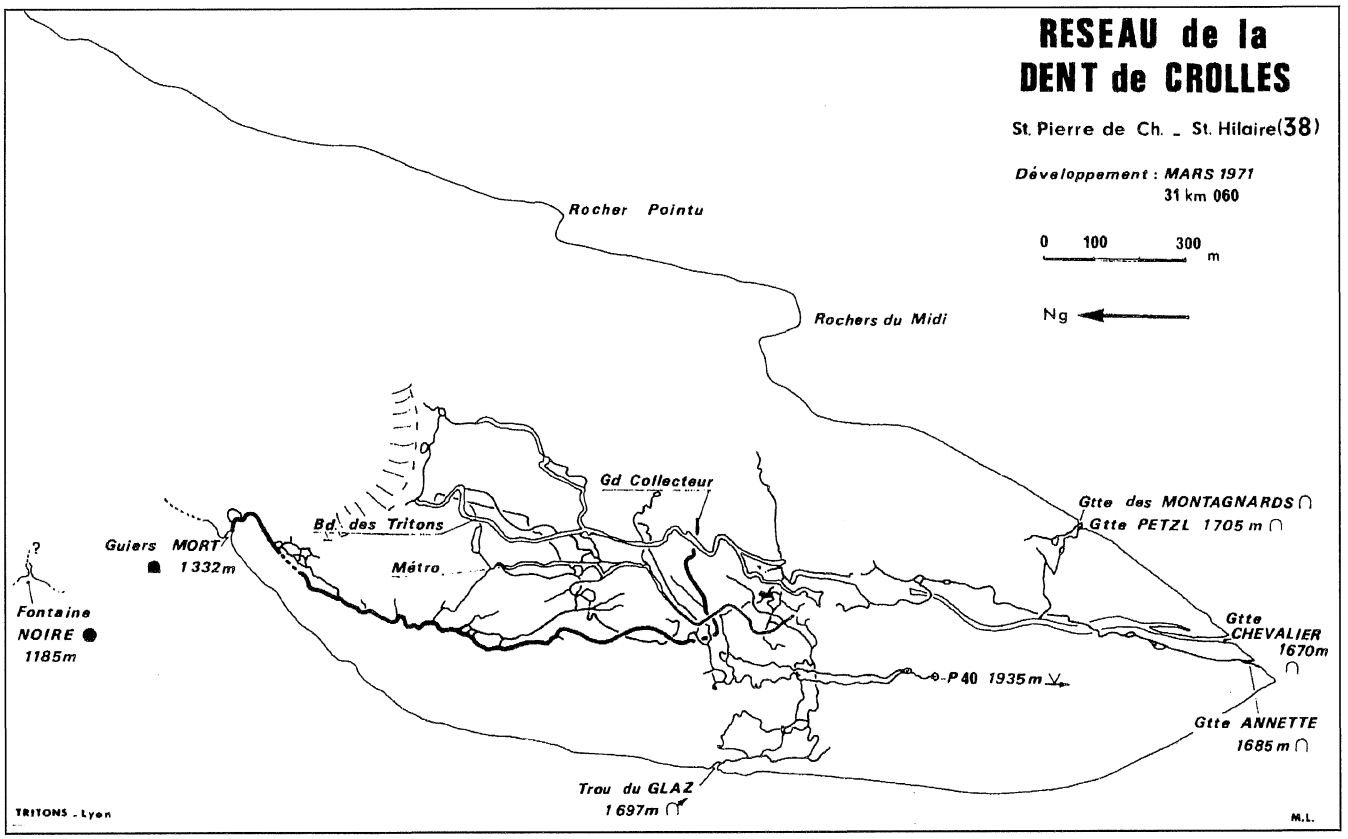
Quel chargement !

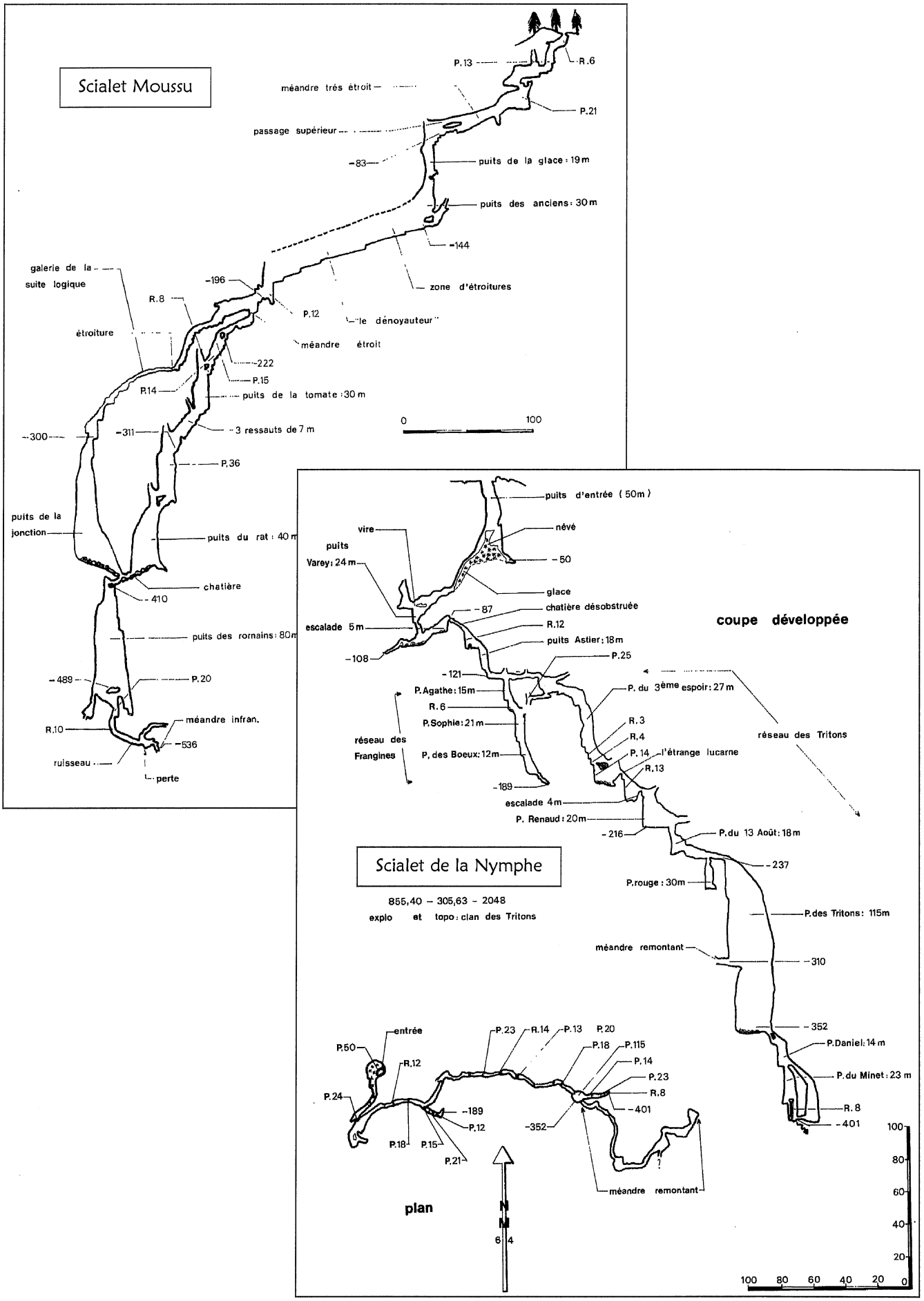
Dans les années 1967/69, des sections Tritons ont existé à Saint-Amour dans le Jura et à Pont-de-Beauvoisin (Isère-Savoie). D'ailleurs, la section jurassienne explorera en 1968, après désobstruction, le ruisseau du **gouffre de la Balme d'Epy** jusqu'au siphon aval et des galeries adjacentes (1300 mètres et -74 mètres).

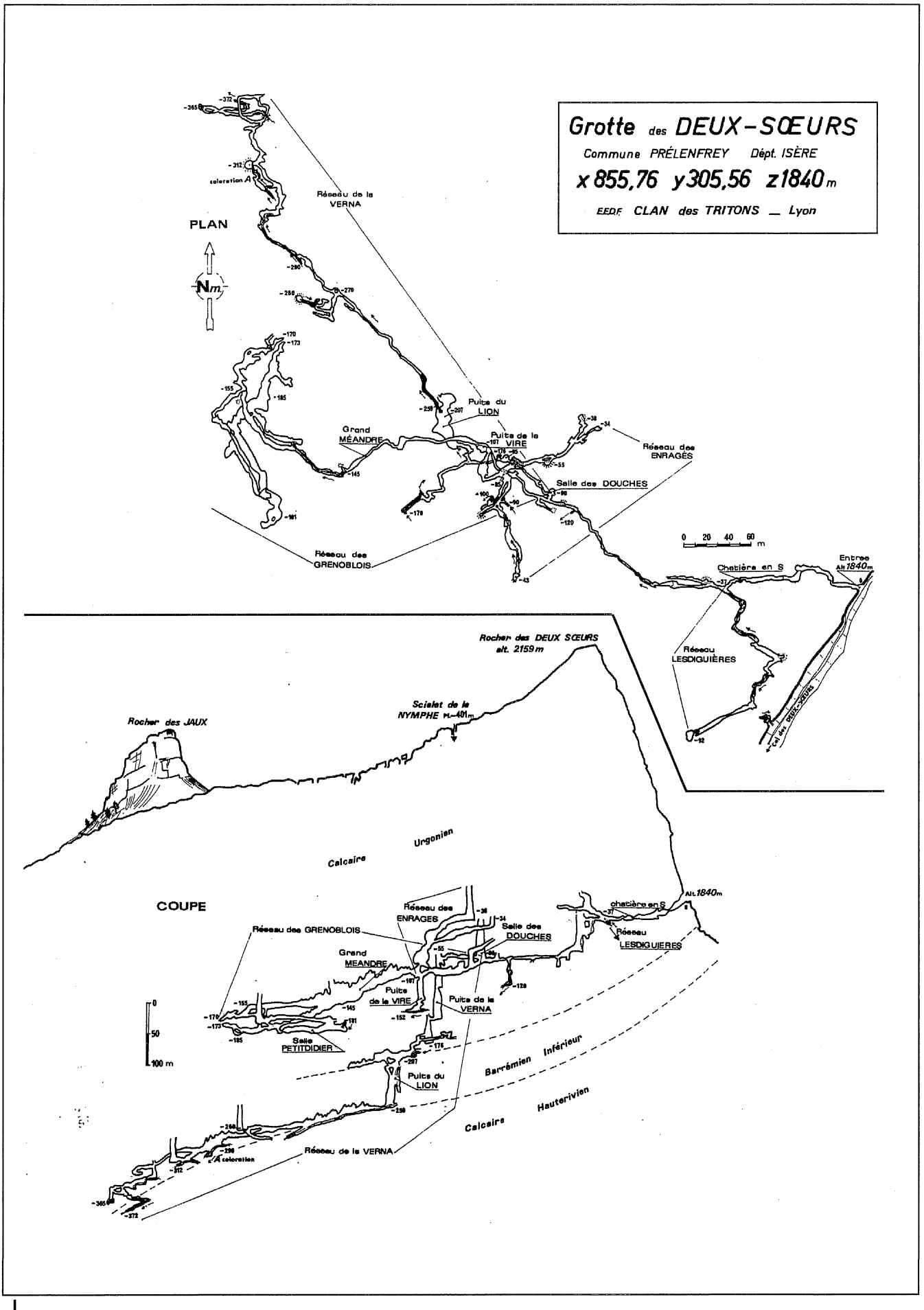
D'éphémères fusions avec les Ursus en 1969 et 1970, et avec les Troglodytes en 1971, seront tentées.

En 1969, avec l'aide des Ursus, les 2 siphons de la **grotte de la Cambise** en Chartreuse sont franchis, arrêt sur trémie.

Massif de la Moucherolle

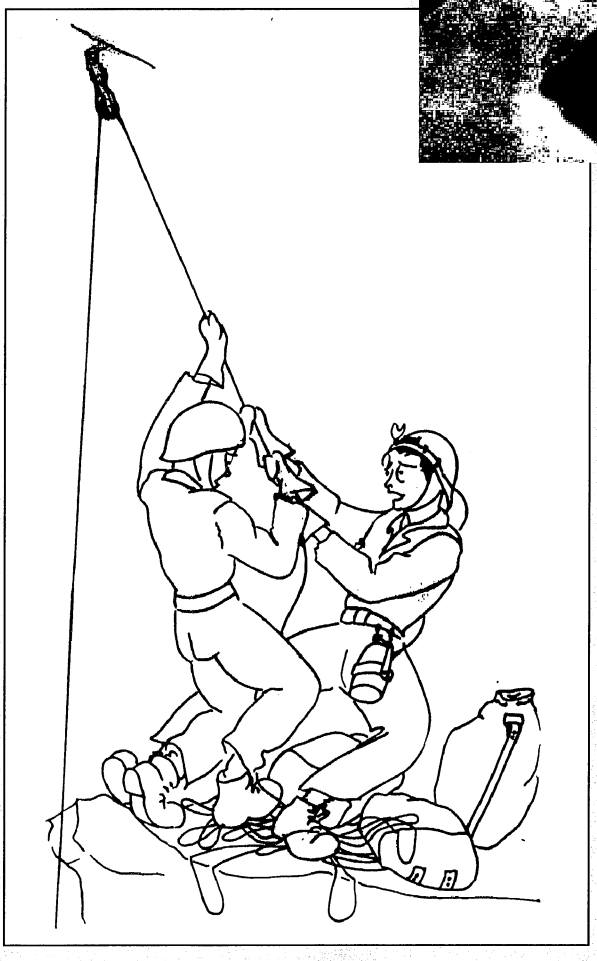

RESEAU de la
DENT de CROLLES
St. Pierre de Ch. _ St. Hilaire(38)
Développement : MARS 1971
31 km 060
0 100 300 m
Ng
Rocher Pointu
Rochers du Midi
Gd Collecteur
Bd des Tritons
Métro
Guiers MORT
1332m
Fontaine
NOIRE
1185m
Gtte des MONTAGNARDS
Gtte PETZL 1705 m
Gtte
CHEVALIER
1670m
P40 1935m
Gtte ANNETTE
1685 m
Trou du GLAZ
1697m
TRITONS - Lyon
M.L.

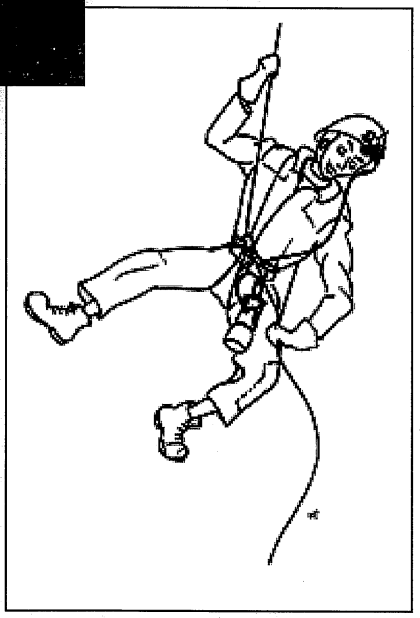

Scialet Moussu
P.13
R.6
méandre très étroit
P.21
passage supérieur
-83
puits de la glace : 19 m
puits des anciens : 30 m
-144
galerie de la suite logique
-196
zone d'étroitures
R.8
P.12
"le dénoyauteur"
étroiture
méandre étroit
-222
P.15
R.14
puits de la tomate : 30 m
0
100
-300
-311
3 ressauts de 7 m
P.36
puits de la jonction
puits du rat : 40 m
chatière
-410
puits des romains : 80 m
-489
P.20
méandre infran.
R.10
-536
ruisseau
perte
puits d'entrée (50m)
vire
névé
puits Varey : 24 m
-50
glace
-87
chatière désobstruée
escalade 5 m
R.12
puits Astier : 18 m
-108
P.25
-121
P. Agathe : 15m
P. du 3ème espoir : 27 m
R. 6
R. 3
P. Sophie : 21 m
R. 4
réseau des Frangines
P. des Boeux : 12m
P. 14 l'étrange lucarne
R.13
réseau des Tritons
-189
escalade 4 m
P. Renaud : 20m
-216
P. du 13 Août : 18 m
-237
P. rouge : 30m
P. des Tritons : 115m
méandre remontant
-310
-352
P. Daniel : 14 m
P. du Minet : 23 m
R. 8
-401
coupe développée
Scialet de la Nymphe
855,40 – 305,63 – 2048
expl o et topo : clan des Tritons
entrée
P.50
P.23
R.14
P.13
P.20
P.18
P.115
R.12
P.14
P.24
P.23
R.8
-401
-189
P.12
-352
P.18
P.15
P.21
?
méandre remontant
plan
N
M
6 4
100
80
60
40
20
0


Grotte des DEUX-SŒURS
Commune PRÉLENFREY Dépt. ISÈRE
x 855,76 y 305,56 z 1840 m
EEDF CLAN des TRITONS _ Lyon
PLAN
Nm
Réseau de la VERNA
Puits du LION
Grand MÉANDRE
Puits de la VIRE
Réseau des ENRAGÉS
Salle des DOUCHES
Réseau des GRENOBLOIS
Chatière en S
Entrée Alt 1840m
Réseau LESDIGUIÈRES
0 20 40 60 m
COUPE
Rocher des DEUX SŒURS alt. 2159 m
Scielet de la NYMPHE
Rocher des JAUX
Urgonien
Calcaire
Réseau des ENRAGES
Salle des DOUCHES
Réseau des GRENOBLOIS
Grand MEANDRE
Puits de la VIRE
Puits de la VERNA
Salle PETITDIDIER
Puits du LION
Barrémien Inférieur
Hauterivien
Calcaire
Réseau de la VERNA
0 50 100 m

Un artiste dans le milieu spéléo : Michel Le Bret

(Dessins publiés avec l'accord de l'auteur)





Le Clan des Tritons (1972 - 1997)

La Dent de Crolles :

Deuxième période (1972 - 1982)
En 1972, sur les conseils de Roger Laurent, les jeunes Tritons (*Gérard Aubriot, Gilles Crottet, Guy Lamure et Claude Schaan* principalement) se lancent à leur tour dans l'exploration de la **Dent de Crolles** ; timidement d'abord, en septembre, une désobstruction vers l'Ouragan leur livre quelques dizaines de mètres de première, puis en novembre, deux petites galeries au départ de la **Galerie G18 du Métro** sont explorées. 970 mètres de première.

Sous la Dent de Crolles - Cliché Alex Pont

En 1973, parallèlement au "chantier" de désobstruction à l'extrémité nord du **Métro**, dans la **galerie G18**, la désobstruction d'un sommet de puits donne accès à un réseau et jonctionne avec la **Galerie de la Solidarité**. 470 mètres sont topographiés.

En 1974, des galeries sont explorées au niveau du **Boulevard des Tritons** ; l'escalade du **Puits de la Toussaint** permet l'exploration de la **Galerie de la Salamandre**. Plusieurs sorties de prospection sont effectuées sur le plateau. 400 mètres sont topographiés.

En 1975, des petites galeries dans le **Boulevard des Tritons** sont explorées : **galeries T1 à T8**, seules les **galeries T1 et T2** forment un réseau intéressant : le **Réseau d'Epée**, recoupant de nombreux puits. La **Galerie Véronique A** est jonctionnée avec le **gouffre Thérèse** et la **Galerie Grise** est terminée sur étroiture. Les galeries annexes de la **Galerie du Solitaire** sont vues, ainsi que celles annexes à la **Galerie Sans Nom**. 1273 mètres sont topographiés (total réseau : 33 700 mètres).

En 1976, les explorations continuent dans les secteurs de la **Galerie du Solitaire**, de la **Galerie Sans Nom** et du **Labyrinthe**. Sur le plateau, le passage d'une étroiture à -15 mètres, dans le **gouffre A5**, permet de descendre jusqu'à -72 mètres. D'autre part, lors d'une fouille minutieuse de la **grotte du Cirque,** un puits au départ impénétrable est repéré.

A la **grotte du Cirque**, en 1976 et 1978, descente du puits terminal après dynamitages et topographie.

Entre 1977 et 1982, les Tritons viendront plus épisodiquement à la **Dent de Crolles**. Les puits du **Réseau d'Epée** sont descendus, deux escalades de 20 et 40 mètres sont effectuées vers la **Plage**.

Les années 80 : nouvelle vague
Le scialet des Lattes et la Dent de Crolles

1982, c'est le creux de la vague ! Grâce à de nouvelles découvertes, une nouvelle équipe se dynamise : l'exploration du **scialet des Lattes,** à proximité du scialet Moussu, se termine provisoirement à -90 mètres. En 1984, la progression devient difficile (-110 mètres).

Restant fidèles au réseau de la **Dent de Crolles**, les Tritons, en 1983, explorent 680 mètres de petits conduits dans le secteur du **Labyrinthe.** En 1984, dans la **Galerie Grise** du Réseau de la Dent de Crolles, une désobstruction et une escalade permettent l'exploration de 420 mètres de conduits.

Le gouffre de la Vache Enragée

A l'automne 1982, la découverte du **gouffre de la Vache Enragée**, sur le massif cartusien de l'Alpe va aguerrir l'équipe. Cette année-là, la pointe s'arrêtera dans un P72 vers -250 mètres pour 1000 mètres de développement.

En 1983, le réseau du Siphon est exploré jusqu'à -340 mètres ; les jonctions avec le **Golet du Pompier**, puis

Gouffre de la Vache Enragée - Bd de l'Alpe
Cliché Alex Pont

un mois plus tard avec le **collecteur des Ours,** par un puits de 189 mètres, vont (parallèlement aux explorations du Spéléo-Club de Savoie) faire du **réseau de l'Alpe** le deuxième réseau français. 2500 mètres sont explorés.

En 1984, le **Réseau des Longs Couteaux** est exploré jusqu'à -270 mètres et le **Réseau Septembre Noir** à -300 mètres. 1200 mètres sont explorés.

En 1985, l'exploration du **Réseau des Longs Couteaux** est provisoirement arrêté à -364 mètres, 300 mètres sont explorés.

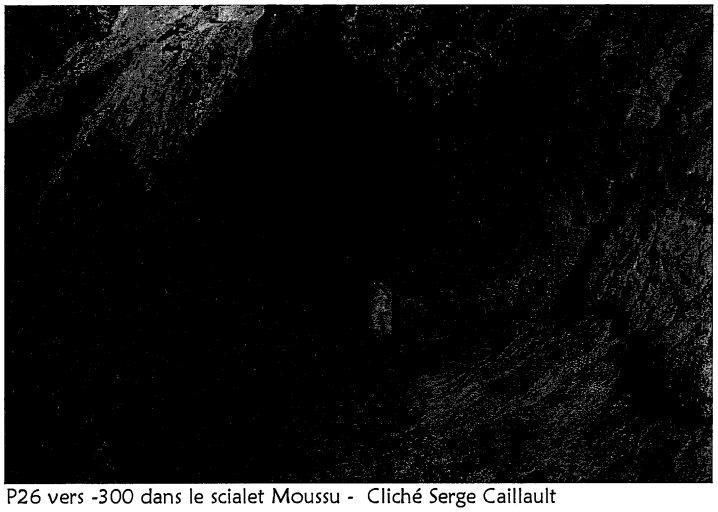
En 1986, dans le **Réseau Septembre Noir**, les explorations se terminent à -318 mètres à l'aval et -240 mètres dans des escalades non terminées ; 300 mètres sont explorés.

En 1988, la **Galerie des Kanaks** (-310 mètres) est découverte ; 400 mètres sont explorés et en 1989, le Réseau des Longs Couteaux jonctionne avec le collecteur à -364 mètres.

Le scialet Moussu et la grotte des Deux Soeurs

Cette même année, dans le **scialet Moussu**, une nouvelle branche est découverte vers -150 mètres dans le **Réseau des Moniteurs,** l'exploration sera terminée en février 1986 à -525 mètres.

Principaux explorateurs du gouffre de la Vache Enragée et du scialet Moussu : *Jean Philippe Grandcolas - Guy Lamure - Jean Thomas - Claude Schaan - Pascal Laurent - Marc Sauvade - Christian Jacquemet - Guy Jacquemet (scialet Moussu) - Thierry Flon (gouffre de la Vache Enragée) - Michel Confavreux (gouffre de la Vache Enragée).*



P26 vers -300 dans le scialet Moussu - Cliché Serge Caillault

De 1988 à 1992, des escalades dans le **Réseau des Grenoblois de la grotte des Deux-Soeurs** permettent l'exploration de 1178 mètres de puits et galeries pour 130 mètres de dénivellation. Au **scialet Moussu**, en 1989 (terminé en 1991), un petit réseau est exploré entre -232 et -277 mètres.

Petite virée Haut-Savoyarde

En 1988, en collaboration avec d'autres lyonnais, une équipe des Tritons atteint -172 mètres au **gouffre des Dalmatiens**, sur les Rochers des Fis ou Fiz (Haute-Savoie), puis -214 mètres en 1989.

Le scialet T20

En 1990, la fonte importante a permis de trouver le passage dans le puits à neige T20 : plusieurs branches sont explorées, dont une se termine à -133 mètres ; 530 mètres sont topographiés. Un peu plus bas sur le massif de la Moucherolle, une campagne de dynamitages permet laborieusement d'atteindre les -140 mètres dans le **scialet des Lattes.**

Puits d'entrée au scialet des Crêtes Ventées
Cliché J.P Grandcolas

Spéléo Ardéchoise

En 1991, suite à un dynamitage, une jolie petite première est effectuée en collaboration avec le Césame à la **grotte du Chassérou**, et en début d'année 1992, des escalades à l'**aven-grotte Nouvelle** et à la **grotte du Déroc** à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche) permettent d'explorer des petits réseaux supérieurs.

Spéléo Cartusienne

Pendant l'hiver 1992/1993, dans le **Réseau de la Dent de Crolles**, à la suite de la galerie explorée en 1984, le **Réseau des Moldaves** est reconnu sur près de 650 mètres, pour 130 mètres de dénivelé.

En 1993, le développement du **gouffre de la Vache Enragée** est de 5948 mètres.

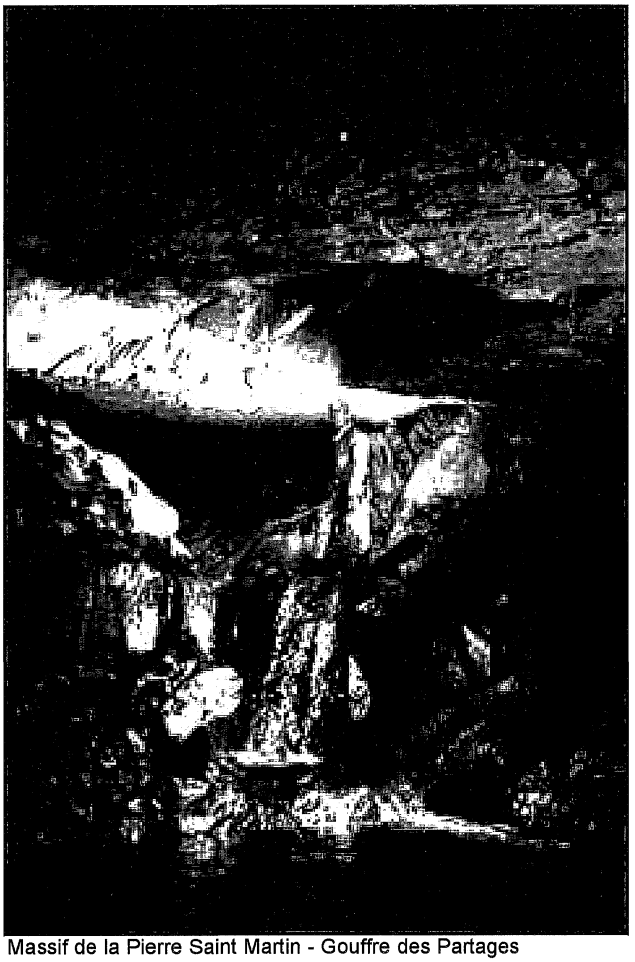
Cette année-là, quelques dynamitages permettent de rallonger le réseau historique de -78 à -100 mètres dans le **gouffre Philippe Panné** (Chartreuse).

Sur la période hivernale 1994/1995, toujours dans le **Réseau de la Dent de Crolles**, l'**Escalade de la Moule** dénivelle sur 150 mètres.

Le gouffre des Partages

1995 :
A l'occasion d'un camp estival interclubs sur le prestigieux et mythique massif de la Pierre-Saint-Martin, dans le **gouffre M413**, rebaptisé **Partagias Ziloua**, puis **Clót Deths Partatgès** ou **gouffre des Partages,** poitevins et rhônalpins désobstruent à -450 mètres et passent ; l'exploration s'arrêtera à -600 mètres dans des galeries dignes de la Pierre, après plus de 2 kilomètres de parcours...

Durant l'été 1996, un nouvel interclub Tritons - C.D.S. Loire - Spéléo-Club Poitevin, et des membres de clubs d'origine diverse, va poursuivre les investigations dans le **gouffre des Partages**. Un bivouac est installé à -600 mètres et à 3 kilomètres de l'entrée ; les résultas ne se font pas attendre : près de 5000 mètres de galeries sont explorés, jusqu'à un siphon à -700 mètres ; un amont est exploré jusqu'à -647 mètres, en direction des amonts du grand voisin, le réseau de la Pierre-Saint-Martin (-1342 mètres). Le **gouffre des Partages** totalise alors 12 532 mètres. (*Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas - Jean Max Guesdon - Bertrand Hamm - Philippe Monteil - Alain Moreau - Alexandre Pont pour le Clan des Tritons*).


Massif de la Pierre Saint Martin - Gouffre des Partages
Août 2000 - Cliché Alex Pont

Le scialet des Crêtes Ventées

Cette année 1995 sera décidément riche en découvertes : dans le **scialet T20**, rebaptisé **scialet des Crêtes Ventées**, suite à des dynamitages, une branche à -80 mètres est poursuivie jusqu'à -235 mètres.

En 1996, les explorations sont poursuivies, difficilement certes, jusqu'à la cote provisoire de -320 mètres (développement total : 1101 mètres).

Escapades dévoluardes

1996 voit des incursions sur le massif du Dévoluy, notamment dans le **chourum Daniel**. Césame et Tritons retopographient le gouffre, ramènent la profondeur à -242 mètres ; 235 mètres de première sont effectués (développement total : 840 mètres).

Pour ces quinze dernières années, en plus des explorateurs déjà cités, ont participé aux différents explorations commises par le Clan des Tritons : (par ordre alphabétique) *Monique Berthier - Lucien Borjon - Yves Bouchet - François Brémond - Brigitte Bussière - Jean Paul Cornillon - Thierry Delavaloire - Marc Delmas - Jacques Delore - Laurent Henry - Stefano Gori - Bertrand Houdeau - Maixent Lacas - Laurent Maldès - Jean Yves Molinaro - Suzanne Murigneux - Odile Penot - Fabrice Ponçot - Fabrice Pradines - Philippe Quesne - Benjamin Richard - Jean Noël Sigrist - Laurence Tanguille - Olivier Venaut - Denis Verstraete.*

Pour conclure, ces quinze dernières années, auront, par le hasard de l'histoire, mené les Tritons sur des massifs karstiques importants et par là même dans les deuxième, troisième et quatrième réseaux français : le **Réseau de l'Alpe** (60195 m), le **Réseau de la Dent de Crolles** (55250 m) et le **Réseau de la Pierre-Saint-Martin** (53900 m) (chiffres au 1er décembre 1996).

Et cette année 1997, tout aussi prometteuse, marquera les 50 ans d'un très grand club !

Note sur la bibliographie :

Si il est une réputation qui faisait dire que les Tritons éprouvaient quelques difficultés à écrire et à publier leurs topographies, les temps ont alors bien changé !

Les références bibliographiques sont trop nombreuses (plus de 200) pour pouvoir être listées dans cet ouvrage.

Des articles allant de quelques lignes à plusieurs pages ont été publiés dans les **Annales de Spéléologie**, dans les **bulletins du Comité National de Spéléologie** et dans **Spelunca** (une quarantaine de références), notamment.

De 1955 à 1967, plusieurs articles sont parus dans **Spéléos** (une dizaine de références), le bulletin du Groupe Spéléologique Valentinois.

Depuis 1982 et sans interruption, les explorations du Clan des Tritons sont relatées dans **Spéléo-Dossiers,** la revue annuelle du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

De nombreuses références relatives aux explorations du Clan des Tritons existent dans les inventaires régionaux (Vercors et Chartreuse notamment) et dans **Scialet** (une dizaine de références), la revue du Comité Départemental de Spéléologie de l'Isère.

En 1987 apparaissait **Explos Tritons**, revue à caractère interne et qui en 1997 avec le 7ème numéro prend une tournure un peu plus soignée et " commerciale ". Deux numéros hors série ont également vu le jour : **Explos Tritons Numéro Spécial Classiques de l'Ain (1994) et Explos Tritons Numéro Spécial Spéléologie sur les communes de Bidon - Saint-Remèze et Vallon-Pont-d'Arc - Ardèche (1996)**.

En 1988, était édité **MOUCHEROLLE SOUTERRAINE**, inventaire du Massif de la Moucherolle, dans le Vercors, et sur lequel les Tritons " bossent " depuis leurs origines. Cette publication est parue sous la forme d'un numéro spécial hors-série de Spéléo-Dossiers.

En septembre 1995 naissait La **Gazette des Tritons,** journal d'information et de liaison de parution pluriannuelle à caractère trimestriel, 8 numéros ont vu le jour.

En 1997, un ouvrage majeur est paru, **La Dent de Crolles et son réseau souterrain**, un travail collectif coordonné par Baudoin Lismonde, les explorations des Tritons y sont abondamment relatées grâce à la plume de Michel Letrône.

1997 aura vu apparaître également comme par enchantement, à l'occasion des 50 ans du Clan de la Verna, les **Récits Spéléo**, une compilation de textes restés dans l'ombre pendant plus de 40 ans et écrits par " d'anciens " du Clan de la Verna !

Quelques références :

- *Michel Le Bret & Michel Letrône* (1955), Bulletin du **Comité National de Spéléologie n°4**, pages 3 à 30, Plongées souterraines, les plongées du Clan des Tritons (1951-1955), matériel et technique.
- *Michel Letrône* (1957), Bulletin du **Comité National de Spéléologie n°3**, pages 54 à 58, plongées souterraines effectuées au cours de l'été 1957 par Michel Letrône.
- *Jacques Choppy* (1958), **Actes du Deuxième Congrès International de Spéléologie**, Bari, Lecce, Salerno, tome 1, 5-12, octobre 1958, Eclaireurs de Lyon, camps d'été 1952 et 1953, pages 150 à 154, Groupe Spéléologique de la Pierre-Saint-Martin, pages 154 à 160, En Autriche (1953), p160 et 161, Au Maroc.
- *Michel Le Bret, Jacques Choppy* (1962), **Annales de Spéléologie - Tome XVII, fascicule 1**, pages 43 à 67, Recherche du Réseau de la Goule Blanche (Vercors), pages 69 à 74, Notes morphologiques à propos du système des Deux-Soeurs.
- *Roger Laurent* (1966), **Rapport concernant les travaux de prospection de la zone de Verna et Torjonas** (adressé à l'Electricité de France).
- *Maurice Chazalet* (1966), **Recherche et étude du Réseau de la Goule Blanche** (pour le Prix de Joly), 29 pages.
- *Maurice Chazalet* (1967), **Spelunca n°2**, pages 97 à 105, Recherche du Réseau de la Goule Blanche (Vercors).
- *Jean Philippe Grandcolas & le Club Spéléo Tritons* (1988), **Moucherolle Souterraine,** Spéléo-Dossiers Numéro spécial hors-série, Contribution à l'inventaire spéléologique du Massif du Vercors et à l'étude spéléologique du bassin d'alimentation de Goule Blanche, 199 pages.
- *Collectif* (1988), **Scoutisme et Spéléologie**, Documents, par d'anciens scouts. A l'occasion du Centenaire de la Spéléologie Française, Symposium d'Histoire de la Spéléologie, Millau, 1,2,3 juillet 1988, 46 pages.
- *Baudouin Lismonde* (1991), **" Le Trou Qui Souffle "** de Méaudre, Vercors, 146 pages. Page 56, la topographie du Trou Qui Souffle. Pages 120 à 123, les explorations du Clan de la Verna (1953-1954). Pages 144 et 145, origine des noms de lieux les plus remarquables du Trou Qui Souffle.
- *Collectif* (1993), **Cent Ans de Spéléologie Française**, Spelunca Mémoires n°17, F.F.S., Actes du Symposium d'Histoire de la Spéléologie, Millau, 1er et 2 juillet 1988, 330 pages.
- *Jean Philippe Grandcolas* (1996), **Spéléo-Dossiers n°26** - 1995, Bulletin du C.D.S. Rhône, p 108 à 116, Les Tritons ont 40 ans (1955 - 1995).
- *Collectif* (1997), **La Dent de Crolles et son réseau souterrain**, C.D.S. Isère, 303 pages.
- *Collectif* (1997), Clan de la Verna - **Récits Spéléo (1948-1954), Cinquantième Anniversaire Verna - Tritons,** Mémoires du Spéléo Club de Paris n°22, 173 pages.

Les Tritons fêtent les 50 ans du Clan de la Verna les 20 et 21 septembre 1997, à L'Escandille - Autrans Massif du Vercors - Isère.

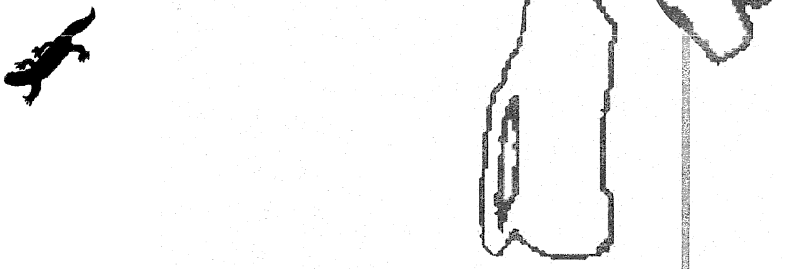
Près de 70 personnes présentes, toutes les générations représentées. un succès à la hauteur des espérances, une fois de plus, les absents ont eu tort de l'être !

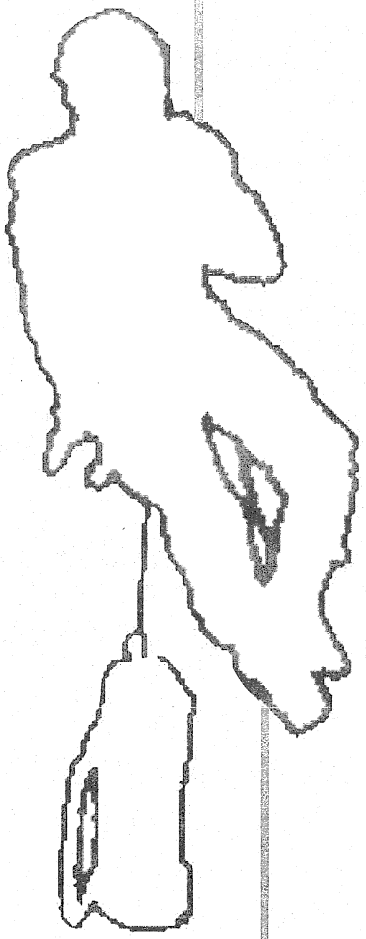
Peu de clubs français peuvent s'enorgueillir à l'heure actuelle de fêter 50 ans d'existence, et d'avoir eu dans ses rangs une belle palette de spéléos.

Ils étaient près de 70 à avoir répondu présents par ce beau week-end d'automne dans le mythique massif du Vercors. Ils avaient de quelques mois à 70 ans (approximatif, je n'ai pas fait le tour de l'état civil de chacun des participants, le doyen de ce rassemblement restera donc dans l'ombre).

Les provenances étaient très diverses et certains n'ont pas eu peur des kilomètres : Ecosse, Ardèche, Isère, Vaucluse, Puy-de-Dôme, Région Parisienne, Haute-Savoie, Loiret, Haute-Saône, Bouches-du-Rhône, Loire, Drôme, Hérault et Région Lyonnaise.

Sur un plan purement opérationnel, ce genre de manifestation pose quelques soucis d'intendance, demande à coller quelques timbres, à faire chauffer le téléphone, à faire preuve de patience avec les indécis, à avoir une petite avance de trésorerie.
Mais quand tout cela est réglé, que la grande majorité des participants a répondu présents et que tous sont contents (ou presque !) de se retrouver 30, voire 40 ans plus tard, le stress s'estompe et le fait d'avoir franchi le pas dans l'organisation d'une telle manifestation est récompensée par ces deux journées intenses d'échanges.





Le déroulement du week-end

Samedi 20 septembre 1997

- Arrivée échelonnée à partir de 13H30 et accueil.
- Photos souvenir et " discussions tous azimuths ".
- Présentation par Jean Philippe Grandcolas des anciens et autres figures marquantes du club.
- Apéritif.
- Repas.
- Soirée diapos.

Dimanche 21 septembre 1997

- Communication avec diapos des explorations Tritons de ces quinze dernières années par Jean Philippe Grandcolas et Fabien Darne pour la Pierre-Saint-Martin.
- Présentation des débuts du scoutisme spéléo par Jacques Choppy (ancien du Clan de la Verna et actuellement au Spéléo Club de Paris).
- Entretien de Jean Philippe Grandcolas avec le correspondant du Dauphiné Libéré et photos.
- Repas.
- Discussion tous azimuths jusque vers 18 H.

Diverses revues du Clan des Tritons : **Explos Tritons** et **Moucherolle Souterraine** notamment, et les publications du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône : **Spéléo-Dossiers** ont été présentées, ainsi que des ouvrages de Sylvie Aubriot, **Ocre Rouge et Charbon de Bois**, Michel Le Bret, **Merveilleux Brésil Souterrain**, Jacques Choppy, **Clan de la Verna - Récits spéléo (1948 - 1954)** et le tout nouveau **Dent de Crolles et son réseau souterrain**, publication du Comité Départemental de Spéléologie de l'Isère.

Nombreux étaient les anciens à " déballer " leurs photos jaunies, mais ô combien émouvantes ou leurs superbes albums d'époque ! Une petite exposition de photos de tous formats, présentant diverses périodes de la vie spéléo du club, a été montée à l'improviste.

Jean Philippe GRANDCOLAS - 1997

Comité d'Organisation

Coordination - Relations Publiques :
Jean Philippe GRANDCOLAS

Responsable Communication et Secrétariat :
Brigitte BUSSIERE
Adjointes : Hélène TANGUILLE et Laurence TANGUILLE

Responsable Trésorerie :
Christian JACQUEMET
Adjoint : Fabien DARNE

Responsable Intendance :
Bertrand HOUDEAU
Adjoints : Thierry DELAVALOIRE, Guy JACQUEMET, Guy LAMURE, Alain MOREAU et Claude SCHAAN

Responsable stand Publications :
Fabrice PRADINES
Adjoint : Fabrice PONCOT

Equipe Photos :
Fabien DARNE, Gérard KALLIATAKIS, Christian JACQUEMET, Guy JACQUEMET et Alain MOREAU

Livre d'Or :
Denis VERSTRAETE

Premiers Soins :
Anne JACQUEMET

La génération des années 50

De gauche à droite :
Jacques CHOPPY, Jacky LAPRAYE, Pierre EPELLY, Louis BALANDRAUX, Hubert COURTOIS, Michel LETRONE, Alex CHAMBOURNIER, Michel LE BRET, Marcel RENAUD

La génération des années 60

De gauche à droite :
Georges ARNOUX, Gisèle LAURENT, Roger LAURENT, Maurice CHAZALET, Jacky POUVARET, Jean-Paul DOTTO, Marie-Thérèse CHAZALET, Pierre CHAMPARD (assis), Tony ROUGE, Gilles BABENKO, Madame CLAITTE, René CLAITTE

La dernière génération

De gauche à droite :
Jean Philippe GRANDCOLAS, Fabien DARNE, Martine MOREAU, Bertrand HOUDEAU (assis), Denis VERSTRAETE, Brigitte BUSSIERE, Alain MOREAU, Guy LAMURE, Christian JACQUEMET, Martine KALLIATAKIS, Claude SCHAAN, Thierry FLON, Hervé BLANCHARD, Thierry DELAVALOIRE, Gérard AUBRIOT, Fabrice PRADINES, Gérard KALLIATAKIS, Monique BONNET, Lucien BORJON, Fabrice PONCOT, Guy JACQUEMET.

Article du Dauphiné Libéré du samedi 27 septembre 1997

VILLARD-DE-LANS

AUTRANS

Les 50 ans du clan de la Verna

Des spéléos au grand air.

Un groupe de copains décide d'explorer la fontaine Saint-Joseph au lieu dit Verna en Isère. Ce premier contact avec le monde souterrain donnera naissance en 1947 au "Clan de La Verna". Dans les années qui suivent, c'est la crise au sein du clan et le gros de l'équipe fonde alors en 1955 "Le clan des tritons" (siège social : 191 rue Marcel-Mérieux 69007 Lyon, tél. 04 78 61 13 41).

Depuis le "clan des tritons a fortement contribué à faire l'histoire de la spéléologie française et comptabilisé une impressionnante liste de découvertes, explorations, exploits, sauvetages etc, notamment sur le massif du Vercors : grotte des Sœurs, grotte des Ramats, cour fumant, trou qui souffle, grotte des faux Jallifier, résurgence du Cholet, Cuves de Sassenage, grotte des Tritons, scialet Moussu, scialet du Trisou, scialet de la Nymphe, scialet Monique, Scialet des Lattes, scialet T20 ou des crêtes ventrées. C'est donc un retour aux sources, puisque c'est à Autrans, au centre "L'Escandille" que l'ensemble des membres du club accompagnés de leur président Jean-Philippe Grandcolas, ont fêté, avec les anciens, les 50 ans du clan de la Verna. ■

Liste des Participants au Rassemblement des 50 ans du Clan de la Verna

ALLARD Maurice et Madame	122 Rue Saint Georges 69005 LYON ou L'Espic 07230 SAINT GENEST DE BEAUZON
ARNOUX Georges (Bary)	6 Villagelands Road Newton Hill Stone Haven SCOTLAND AB3 2PW
AUBRIOT Sylvie et Gérard	Le Serre - Saint-Germain - 07170 VILLENEUVE DE BERG
BABENKO Gilles	50 Rue Jean Jacques Rousseau 38400 SAINT MARTIN D'HERES
BALANDRAUX Louis (Milou) et Madame	29 Rue de la Charité 69002 LYON
BAYERON Isabelle	Le Bourg 69240 LA CHAPELLE DE MARDORE
BLANCHARD Anne Lise et Hervé	5 Rue Vaubécour 69002 LYON
BONNET (BERTHIER) Monique	65 Avenue Clemenceau 69230 SAINT GENIS LAVAL
BORJON Lucien	771 Le Botet 69140 RILLIEUX LA PAPE
BUSSIERE Brigitte	7 Place Morel 69780 SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU
CHAMBOURNIER Alex et Madame	2668 Chemin d'Aubignan 84380 MAZAN
CHAMPARD Pierre	Le Marais 63200 RIOM
CHAZALET Maurice et Marie Thérèse	Le Mont 69480 LUCENAY
CHOPPY Jacques et Brigitte	182 Rue de Vaugirard 75015 PARIS
CLAITTE René (Goupil) et Madame	23 Rue Salvador Allende 69600 OULLINS
COURTOIS Hubert (Le Lion) et Madame	33 Route du Mont Thou 69270 ST ROMAIN AU MONT D'OR
DARNE Fabien	5 Place Chavant - 69780 SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU
DELAVALOIRE Thierry et Sylvie	218 Rue de Saint Cyr 69009 LYON
DOTTO Jean Paul et Madame	35 Rue de la Batterie 69500 BRON
EPELLY Pierre et Madame	5 Rue Villarmains 92210 SAINT CLOUD
FLON Thierry	24 Rue Marceau 78420 CARRIERES-SUR-SEINE
GANGLOFF Isabelle	24 Rue Marceau 78420 CARRIERES-SUR-SEINE
GRANDCOLAS Jean Philippe	7 Place Morel 69780 SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU
HOUDEAU Bertrand	35 rue Pierre Bonnaud - 69003 LYON
JACQUEMET Christian et Anne	24 Allée Henriette 69005 LYON
JACQUEMET Guy	Le Bourg 69240 LA CHAPELLE DE MARDORE
KALLIATAKIS Gérard et Martine	100 Avenue de Pressensé 69200 VENISSIEUX
LAMURE Guy	17 Rue des Eglantiers 69960 CORBAS
LAPRAYE Jacky	La Barre JOUX 69170 TARARE
LAURENT Roger et Gisèle	Chêne en Semine 74270 FRANGY
LE BRET Michel et Colette	L'Orme 45570 OUZOUER SUR LOIRE ou 10 Rue Félix Jacquier 69006 LYON
LETRONE Michel (Coco) et Madame	176 Cours Emile Zola 69100 VILLEURBANNE ou Les Gandins d'En Bas 38660 SAINT HILAIRE DU TOUVET
MOREAU Alain (Aldo) et Martine	La Cornelière 69510 YZERON
PEGUY Jacques	19 Cours Eugénie 69003 LYON (Club Ursus - Lyon)
PENOT Odile	La Briquetière 38210 LA RIVIERE
PONCOT Fabrice	70500 ABONCOURT GESINCOURT
POUVARET Jacky	72 Route de la Reine 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
PRADINES Fabrice	46330 CABRERETS
QUESNE Philippe et Pascale	Le Pilon 38540 SAINT JUST CHALEYSSIN
RENAUD Marcel	Chemin de la Carraire Pey Gaillard 13490 JOUQUES
ROUGE Tony	Les Berthières 42630 SAINT VICTOR SUR RHINS
SCHAAN Claude	61 bis rue Hénon - 69004 LYON
TANGUILLE Hélène	5 Cours de la Libération 38470 VINAY
TANGUILLE Laurence	5 Place Chavant - 69780 SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU
VENAUT Olivier	La Briquetière 38210 LA RIVIERE
VERSTRAETE Denis (Le Belge)	Résid. Les Bermudes - Ault-Boirargues - 34570 LATTES

Liste des personnes excusées

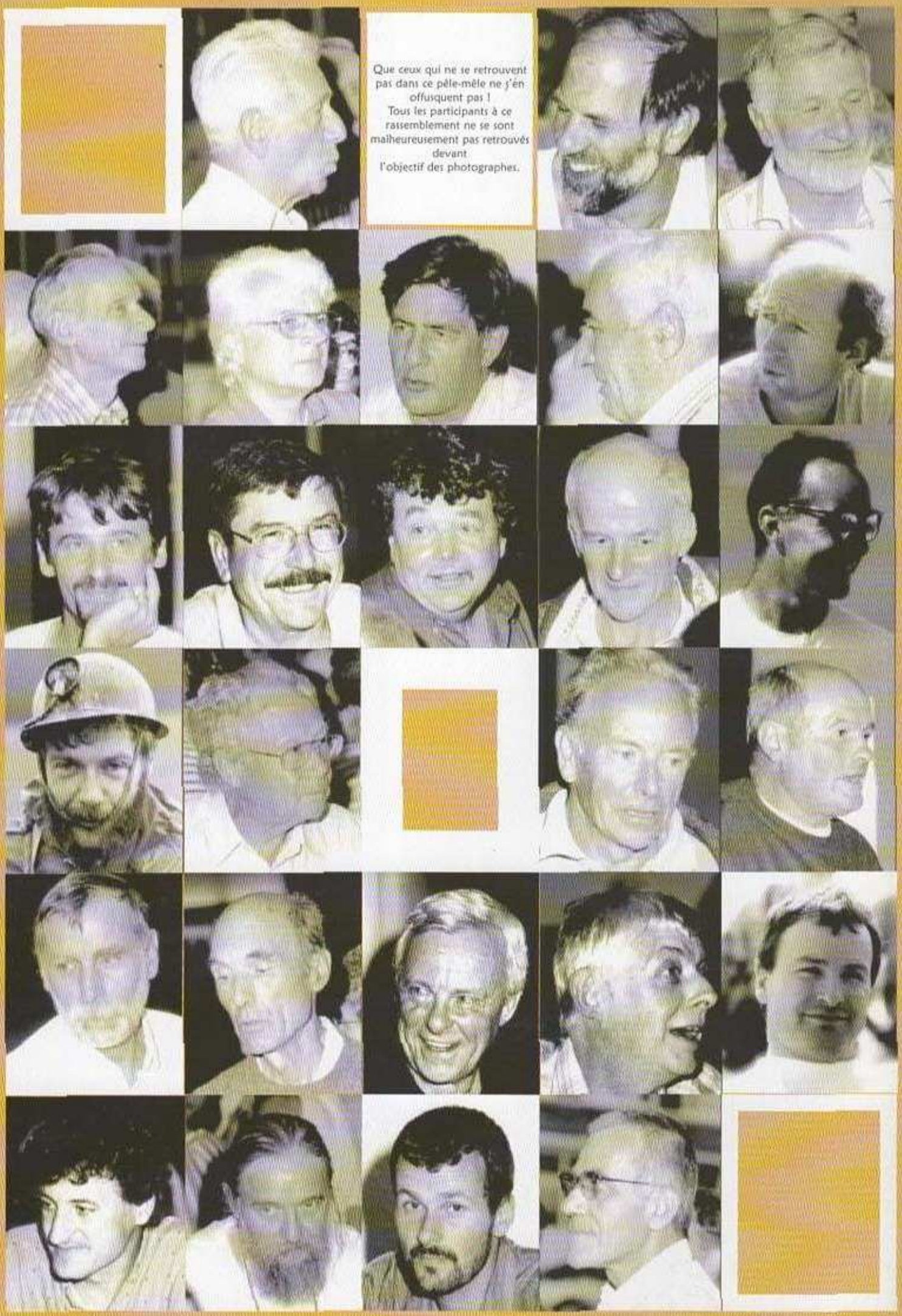
BALANDRAUX Georges (Jo)	2 Rue Ampère 92800 PUTEAUX
BILLON Jean François	209 Rue Duguesclin 69003 LYON
CATTIN Michel (Mick)	21 Rue F. Peissel 69300 CALUIRE
CONFAVREUX Michel	19 Rue de Vacccarès 01800 MEXIMIEUX
CONSTANTIN Bernard	2 Rue du Vieux Pont 69340 FRANCHEVILLE
DELMAS Roger	Les Brets 38650 SAINT MARTIN LA CLUZE
DESPAIGNE Tristan	5 Grande Rue de Saint Rambert 69009 LYON
DRESSLER Bruno	16 Avenue Bougainville Port Sud 91650 BREUILLET
DUHOO André	7 Rue Léon Granier 69110 SAINTE FOY LES LYON
EPELLY Daniel (Dan)	25 Chemin Begonnière 69230 SAINT GENIS LAVAL
FARGIER Daniel	31 Rue Charles Gide 34170 CASTELNAU LE LEZ
GARBY Georges	Thurissey - cidex 1427 71260 MONTBELLET-LUGNY (Clan de la Toison d'Or)
GUESDON Jean Max	Les Saules - Lieudit Les Sapins 69400 LIERGUES
LAURENT Pascal - PERRIER Isabelle	Le Bourg 16420 SAINT CHRISTOPHE
MARMELAT Jean René	1 Rue de la Mairie 69340 FRANCHEVILLE
PLANCHE Joseph	Le Dolleron 38150 AGNIN
PONT Alexandre	Les Martines 69290 POLLIONNAY
SALAUN Marc	7 Chemin du Plateau 67500 HAGUENAU
THOMAS Jean	63 Avenue Paul Santy 69008 LYON
LACAS Maixent	27 rue de la Croix Vieille - 12100 MILLAU

Et ceux pour lesquels nous n'avons pas eu de nouvelles....

ASTIER Marcel	22 Chemin de Bellevay 69330 PUSIGNAN
ASTIER Yves	Rue Parc 21500 NOGENT LES MONTBARD
BARONE Robert	12 Rue de la Monnaie 69002 LYON
CHASSEPOT Roland	22 Chemin de manoir 69570 DARDILLY
CROTTET Gilles (Gaston)	30 Cours R. Vitton 69003 LYON
DELORE Jacques	34 Avenue de Limburg 69110 SAINTE FOY LES LYON
FAVIER Georges	36 Boulevard Eisenhower 69005 LYON
GINDRE Georges	33 Place Decurel 69760 LIMONEST
LANÇON Bernard	Le Moulin 07110 VINEZAC
LEPINE (MURIGNEUX) Suzanne	15 Chemin de Coulouvrier 69410 CHAMPAGNE AU MONT D'OR
SCHROLL Roland	15 Rue Carnot 69150 DECINES
SOUTY Norbert	127 Boulevard Ménilmontant 75011 PARIS

Le temps passe... ils en ont profité pour nous quitter !

Roger DELMAS (1924 - 2001)
Jean-Paul DOTTO (1943 - 2002)
André DUHOO (1933 - 2003)
Jacques CHOPPY (1926 - 2004)
Norbert SOUTY (1942 - 2004)



Que ceux qui ne se retrouvent pas dans ce pêle-mêle ne s'en offusquent pas !
Tous les participants à ce rassemblement ne se sont malheureusement pas retrouvés devant l'objectif des photographes.